

Eurométropole

33 communes, un territoire, un magazine

(N°46) AVRIL - MAI 2024

Cap sur la neutralité carbone



N°46

AVRIL - MAI
2024

Directrice de la publication

Pia Imbs

Directrice de la communication

Anne Charron

Rédacteur en chef

Thomas Calinon

Rédactrice

en chef adjointe

Stéphanie Peurière

Rédaction

Anne Dory,

Lucie Dupin,

Lisette Gries,

Véronique Kolb,

avec Marine Dumény,

Ophélie Gobinet,

Pascale Lemerle,

Tony Perrette,

Gilbert Reilhac,

Pascal Simonin

Photos

Jérôme Dorkel,

avec

Jean-François Badias,

Elyxandro Cegarra,

Abdesslam Mirdass,

Philippe Schalk

Philippe Stirnweiss,

Valentine Zeler

Photo de Une

Jean-François Badias

Traduction Arobase

Création maquette

Citeasen

Mise en page

Ligne À Suivre,

Pascal Koenig

Impression

Roto France

Tirage 263 000 ex.

Diffusion

Impact Média Pub

Dépôt Légal

2^e trimestre 2024

Issn: 2428-2340

Pour contacter la rédaction

03 68 98 68 76

Eurométropole Magazine,

1 parc de l'Étoile, 67076

Strasbourg cedex

Version audio gratuite

Disponible auprès

du Groupement des

intellectuels, aveugles

et amblyopes - 14 a rue

de Mulhouse, 67100

Strasbourg

03 88 45 23 90

gjaa.regionalsace@yahoo.fr

(actualités)

- 4 ➔ Contrat de ville : agir ensemble contre les effets de la pauvreté
- 5 ➔ Au stade de l'insertion
- 6 ➔ Lutte globale contre le moustique tigre
- 7 ➔ Aut'hop, la plateforme dédiée au covoiturage
- 7 ➔ Un congé de santé gynécologique à l'essai
- 8 ➔ Un budget en forme de bouclier
- 9 ➔ Kermesses : alléger les poubelles



(territoires)

- 10 ➔ Un skatepark lauréat du budget participatif
- 11 ➔ 30 millions pour les écoles
Un échangeur vers la M35 en 2025
- 12 ➔ Tram ouest : les travaux avancent
- 13 ➔ Le nouveau cimetière en chantier
- 14 ➔ Une mairie dans l'ère du temps
- 15 ➔ Autant d'arbres que de naissances



(grand angle)

16 ➔ Actions climatiques

Bon élève mais doit intensifier ses efforts.

Le bilan à mi-parcours du plan climat est l'occasion de réaffirmer les objectifs de l'Eurométropole : devenir un territoire résilient et neutre en carbone à l'horizon 2050.



(rencontres)

- 20 ➔ Bénévoles de l'ombre
- 21 ➔ Locusem étend son périmètre d'actions
- 22 ➔ Wattlux veut révolutionner les leds
- 23 ➔ Nouvelle étape pour Sens pressé
- 24 ➔ L'Europe crève l'écran
- 25 ➔ Livres ouverts



Du concret pour le climat

Ouverte fin 2021, l'Agence du climat créée par l'Eurométropole s'impose comme un acteur essentiel auprès des habitants, des entreprises et des communes pour apporter des solutions concrètes aux défis climatiques : si les mobilités décarbonées et les rénovations thermiques des bâtiments sont au cœur de son action, elle intervient aussi dans les domaines des énergies renouvelables et de la végétalisation. Indépendante, elle vient ainsi en appui des politiques publiques, portées par l'Eurométropole, la Région et l'État, et bien sûr les communes. À ce titre, elle est un acteur essentiel pour la réussite du Plan climat 2030 de l'Eurométropole, adopté en 2019, et qui vise à réduire drastiquement les émissions de gaz à effet de serre pour atteindre une neutralité carbone en 2050. Du concret, toujours du concret et encore du concret, c'est la raison d'être de cette



@J.-F. Bardias

D'Agence fir s'Klima unterstützt jede Dâà in de Inwohner, Betrieb un Gemeinde üs de Eurometropole ihri Projekte

agence. Elle enregistre 1500 contacts chaque semaine. Pour les mobilités, 11 000 dossiers sont traités ou en cours de traitement. 3000 ménages et copropriétés sont accompagnés dans le cadre de la rénovation énergétique des logements. Sa montée en puissance va

s'accélérer afin de permettre de répondre plus rapidement aux multiples demandes des habitants et des entreprises. Certains signes encourageants apparaissent. La priorité donnée aux transports collectifs, au développement des pistes cyclables, aboutit pour la première fois à

une baisse du nombre de véhicules immatriculés sur l'Eurométropole (-7000 véhicules) et on constate une baisse du dioxyde d'azote et des particules fines, mais aussi une chute de 37 % des émissions directes de gaz à effet de serre entre 1990 et 2021. La consommation énergétique du territoire a aussi diminué, mais de manière bien trop faible (3 %) pour atteindre l'objectif de 30 % d'ici 2030. Les avancées sont donc significatives, mais l'effort doit être amplifié afin d'inverser la courbe du réchauffement climatique : les chiffres encourageants de l'Eurométropole ne doivent pas faire oublier que les années 2018, 2020 et 2022 présentent les températures moyennes les plus chaudes observées en Alsace et que l'année 2022 a été la plus chaude de toutes, y compris dans nos 33 communes.

Pia Imbs,
Présidente de l'Eurométropole

Konkretes fürs Klima

Die Klimaagentur Agence du climat ist ein wichtiger Ansprechpartner für Privatleute, Unternehmen und Gemeinden, wenn es um konkrete Lösungen angesichts der Herausforderungen des Klimawandels geht: Die Reduzierung des CO₂-Ausstoßes im Verkehr und die thermische Gebäudesanierung stehen im Mittelpunkt ihrer Arbeit. Sie verzeichnet wöchentlich 1500 Kontakte. Im Bereich Verkehr wurden 11.000 Vorhaben bearbeitet oder sind noch in Bearbeitung. Fast 3000 Haushalte und Eigentümergemeinschaften werden bei der energetischen Gebäudesanierung begleitet. Die Agentur trägt damit zum Erfolg des Klimaplan bei, und es gibt hier einige ermutigende Anzeichen. Der Schwerpunkt wurde auf öffentliche Verkehrsmittel und den Ausbau von Radwegen gelegt, was erstmals zu einem Rückgang der Zahl der zugelassenen Fahrzeuge geführt hat (-7000). Es ist eine Verbesserung der Luftqualität zu verzeichnen, aber auch ein deutlicher Rückgang der Treibhausgasemissionen um 37 % seit 2010. Auch der regionale Energieverbrauch ist gesunken, wenn auch in einem zu geringen Ausmaß. Die Anstrengungen müssen verstärkt werden, damit der Trend der globalen Erwärmung umgekehrt werden kann.

Practical measures for the climate

Agence du Climat is a vital player working with residents, businesses and surrounding communities to offer practical solutions to today's climate challenges, with low-carbon transport and thermal renovations for buildings being core components of its actions. It registers 1,500 contracts per week. For transport, 11,000 files have been processed or currently being processed. Energy renovation support has been provided to nearly 300 private homes and apartment buildings. In this way, the agency participates in the success of the region's climate plan and encouraging results have already been observed. Priority given to public transport and the creation of cycle paths has for the first time led to a reduction in the number of registered vehicles (-7,000). There has been a noticeable improvement in air quality as well as a 37% drop in greenhouse gas emissions since 2010. The region's energy consumption has also decreased, but not as much as desired. Efforts must be expanded to reverse the rate of global warming.

Contrat de ville: agir ensemble contre les effets de la pauvreté

Piloté par l'Eurométropole et la Préfecture, le contrat Quartiers 2030 mobilise d'importants moyens financiers et 45 partenaires pour répondre aux attentes de la population des territoires prioritaires.

Plus de 100 000 habitantes et habitants de l'Eurométropole vivent sous le seuil de pauvreté : c'est près de trois quarts des personnes pauvres du département. Le nouveau contrat de ville 2024-2030, qui concrétise localement l'ambition nationale Quartiers 2030, se donne pour objectif de lutter contre les conséquences de cette situation. « Nous sommes un territoire d'attractivité économique, mais aussi de solidarité », remarque Nathalie Jampoc-Bertrand, vice-présidente de l'Eurométropole en charge de la politique de la ville. Fruit de plus d'une année de

concertation, ce contrat piloté par l'État et l'Eurométropole mobilise 45 partenaires sur les 21 quartiers prioritaires de la ville (QPV) que compte le territoire. Quatre secteurs ont d'ailleurs fait leur entrée dans cette géographie prioritaire : Wihrel à Ostwald, Centre à Schiltigheim, Jura-Citadelle et Risler à Strasbourg. « Le classement en QPV est l'objectivation d'une situation existante, poursuit l'élue. Il permet de s'appuyer sur les forces du territoire et sur des logiques partenariales pour agir ensemble contre les inégalités. » Pour élaborer ce nouveau contrat de ville, 18 séminaires

territoriaux et huit groupes de travail thématiques avec les acteurs de terrain ont complété les apports de près de 1000 citoyennes et citoyens consultés lors de rencontres de proximité.

DES SOLUTIONS À TROUVER ENSEMBLE

« Il nous semble primordial de partir des besoins de la population pour trouver des solutions ensemble, dans une dynamique transversale. Le contrat de ville 2030 nous permet de sortir de la logique de silo, où chaque partenaire déploie son propre dispositif », décrit Nathalie Jampoc-Bertrand. Trois ambitions principales

ont émergé de ce travail préparatoire : faire éclore un territoire inclusif et solidaire, des quartiers où grandir et s'émanciper tout au long de la vie, des rues et des logements où il fait bon vivre. « Au cours de la concertation, des attentes nouvelles en termes de transition écologique, de santé ou encore d'alimentation ont été exprimées. Elles complètent les thématiques déjà identifiées que sont la réussite éducative, l'accès aux droits ou la tranquillité publique », détaille-t-elle. Pour se donner les moyens d'atteindre ces objectifs, les dispositifs déjà mis en place par les municipalités

Rénovation urbaine, projets éducatifs, soutien aux associations... : le contrat de ville permet de coordonner les actions des partenaires de terrain.



et par les structures institutionnelles pourront se combiner avec d'autres initiatives, dont des projets portés par des associations. Dans les prochaines semaines, des plans d'action territoriaux seront élaborés

Des attentes nouvelles en termes de transition écologique, de santé ou encore d'alimentation ont été exprimées.

Nathalie Jampoc-Bertrand
vice-présidente
de l'Eurométropole en charge
de la politique de la ville

et hiérarchisés par les habitantes et les habitants, qui seront ensuite associés au suivi de l'action publique sur leur quartier. ➔ *Lisette Gries*

21 QPV sur six communes

L'Eurométropole compte désormais 21 quartiers prioritaires de la ville (QPV), déterminés à l'échelle nationale selon des critères de concentration de bas revenus. 80 000 personnes vivent dans ces QPV, à Strasbourg, Schiltigheim, Bischheim, Illkirch-Graffenstaden, Ostwald et Lingolsheim. Sur le territoire de l'Eurométropole, 20,7% de la population se situe sous le seuil de pauvreté : c'est le taux le plus élevé des 22 métropoles françaises.



© J. Dorkei

En février, six des ouvriers en action étaient bénéficiaires du dispositif d'intégration professionnelle.

Au stade de l'insertion

L'intégration professionnelle est au cœur du chantier de rénovation-extension de l'enceinte de la Meinau, puisque 61 000 heures vont y être consacrées jusqu'à la livraison à l'été 2026.

Sur les soixante ouvriers qui travaillent quotidiennement sur le chantier du nouveau stade de la Meinau, six sont issus de l'insertion professionnelle. « Le nombre va augmenter au fil des travaux, lors du gros œuvre puis du second œuvre », a expliqué Pia Imbs, la présidente de l'Eurométropole de Strasbourg, fin février, à l'occasion d'une visite du chantier. Le partenariat historique avec Relais 2D, service de soutien à la recherche d'emploi sur le territoire, est notamment à l'origine de ce projet d'envergure. « L'argent public est un levier pour l'insertion, dit encore Pia Imbs. Cela permet de mettre le pied à l'étrier à des personnes qui ne sont pas encore prêtes à occuper un emploi à temps plein dans une entreprise. »

RECONVERSION OU RÉINSERTION

« Le chantier s'intègre pleinement dans la ville et le

fait que des citoyens y participent est essentiel, glisse Owusu Tufuor, l'adjoint aux sports de la Ville de Strasbourg, qui a dirigé des chantiers d'insertion dans sa vie professionnelle. Cela offre la possibilité à des gens en difficulté de retrouver une activité, de la confiance en eux. C'est tout le sens de l'économie sociale et solidaire. » Parmi les profils des bénéficiaires, des publics souvent jeunes (moins de 30 ans), en reconversion (qui travaillaient dans d'autres secteurs d'activité que le bâtiment) ou en réinsertion (après une sortie du parcours scolaire ou de l'emploi).

DES EMPLOIS À LA CLÉ

« C'est un investissement pour demain, explique Matthieu Luttmann, directeur de projet chez Vinci Construction et pilote du chantier. Le but de la démarche, ce n'est pas seulement de satisfaire une clause de notre marché, mais

de sélectionner des profils auxquels nous allons pouvoir apprendre le métier au sein de nos équipes et par le biais de formations théoriques. » À l'issue de ce processus, « l'objectif est de les intégrer, de leur proposer une embauche et ainsi de participer au renouvellement de nos équipes ». ➔ *Tony Perrette*

UNE NOUVELLE PHASE MI-MAI

La prochaine étape importante est programmée à la mi-mai, dès la fin du championnat, avec le début de l'aménagement de la fan zone agrandie, la transformation de la tribune ouest et la reconstruction profonde de la tribune sud existante. Cette seconde phase réduira à 19 000 places la capacité d'accueil du stade durant toute la saison 2024-2025.

Lutte globale contre le moustique tigre

Source de nuisances et de risques épidémiques, l'insecte s'est malheureusement installé pour de bon. La collectivité se mobilise pour réduire son expansion.

« Il s'agit à la fois d'une question de santé environnementale et de santé publique », explique Pia Imbs, présidente de l'Eurométropole, en présentant les moyens d'action de la collectivité. « La prolifération du moustique tigre est liée aux changements climatiques et a des conséquences : une grande gêne au quotidien et un risque de maladies virales. » Suite à des cas de dengue l'an dernier, plusieurs quartiers de Strasbourg avaient dû être traités par l'Agence régionale de santé. « Nous sommes tous concernés, renchérit

Françoise Schaezel, vice-présidente en charge de la santé environnementale, et c'est pourquoi seule la lutte globale et collective est capable de contenir l'expansion de l'insecte. » Un budget de 200 000 euros a été débloqué pour sensibiliser les habitants aux bons gestes, favoriser la mobilisation sociale et la création de collectifs associatifs ou citoyens, revoir les logiques urbanistiques et traiter les bouches d'égout qui sont de vrais gîtes larvaires.

TUER LES LARVES

Après une expérimentation l'an dernier, la collectivité

étend le dispositif de traitement avec un insecticide biologique qui s'attaque aux larves. « Il ne sera pas possible de traiter les 56 000 avaloirs du territoire, complète la présidente, mais nous ciblerons les zones les plus touchées et les communes volontaires. » Leurs agents seront formés à cet effet. Pour mémoire, le moustique tigre se développe en moins d'une semaine dans quelques millimètres d'eau et la femelle pond jusqu'à 500 œufs. Il se déplace peu et évolue essentiellement en milieu urbain. Il est donc indispensable de recouvrir

d'une moustiquaire ou de vider tous les contenants et récupérer l'eau (cuves, fûts, coupelles, bâches, brouettes, seaux...). Il faut aussi curer ou entretenir les gouttières de toits, les siphons, les systèmes d'arrosage, les piscines... Les installations destinées à désaltérer oiseaux ou abeilles doivent être vidées et frottées tous les quatre jours. « Sans eaux stagnantes, pas de moustiques », conclut Françoise Schaezel. Nous avons tous notre rôle à jouer ! » ➔ Véronique Kolb





En un clic, passagers et conducteurs se retrouvent pour partager leur trajet à moindre coût.

Aut'hop, la plateforme dédiée au covoiturage

Après les vélos en libre-service Vélhop, le transport à la demande Flex'hop, les bus structurants Chron'hop, l'Eurométropole poursuit sa révolution des mobilités avec Aut'hop, sa nouvelle plateforme de covoiturage. Pia Imbs, la présidente de la collectivité, explique que « le lancement d'Aut'hop doit permettre de massifier le covoiturage quotidien pour diviser par deux les émissions de gaz à effet de serre, améliorer la qualité de l'air, réduire les bouchons et permettre de se garer plus facilement grâce à la réduction du nombre de véhicules. »

VOYAGES GRATUITS

Le dispositif Aut'hop, proposé via l'application de l'opérateur Karos, est facile d'accès et d'utilisation. C'est une application, compatible Android et iOS, qui met en relation conducteur et usager. Plusieurs critères doivent être remplis : l'origine ou l'arrivée

du trajet doit être dans l'Eurométropole, le voyage doit être compris entre 5 et 50 km et ne doit pas se substituer aux transports en commun existants. Si tout cela est réuni, l'opération est rémunérée de 1,5 à 4 euros par voyage et par passager pour le conducteur. Mais c'est aussi pertinent pour

le passager puisque son voyage est... gratuit. La collectivité a en effet alloué un budget de 300 000 euros au dispositif.

➔ Véronique Kolb



88%
Le taux
d'autosolisme
sur le territoire
à certaines heures
de pointe.

Un congé de santé gynécologique à l'essai

C'est une expérimentation inédite en faveur de la santé des femmes. À partir du mois de septembre, les agentes de la Ville et de l'Eurométropole de Strasbourg pourront bénéficier d'un congé de santé gynécologique. « Cela ne se limite pas aux règles. Nous voulons prendre en compte les pathologies gynécologiques incapacitantes et la ménopause », précise Christelle Wieder, conseillère eurométropolitaine et adjointe à la maire de Strasbourg chargée des droits des femmes et de l'égalité de genre. Concrètement, parmi les 4400 agentes, celles souffrant de règles douloureuses, d'endométriose ou gênées par la ménopause, entre autres, pourront bénéficier d'un congé spécial qui ne sera pas soumis à la validation de leur hiérarchie. Elles pourront disposer de treize jours d'absence exceptionnelle par an, à raison de trois jours maximum par mois. « Le droit à un congé gynécologique doit être la normalité. Il n'est actuellement reconnu ni en droit français ni en droit

européen », explique Valentin Rabot, vice-président de l'Eurométropole en charge du personnel. Pour bénéficier de ce congé, les agentes devront présenter un certificat médical et seront suivies par la médecine du travail.

AMÉLIORER LES CONDITIONS DE TRAVAIL

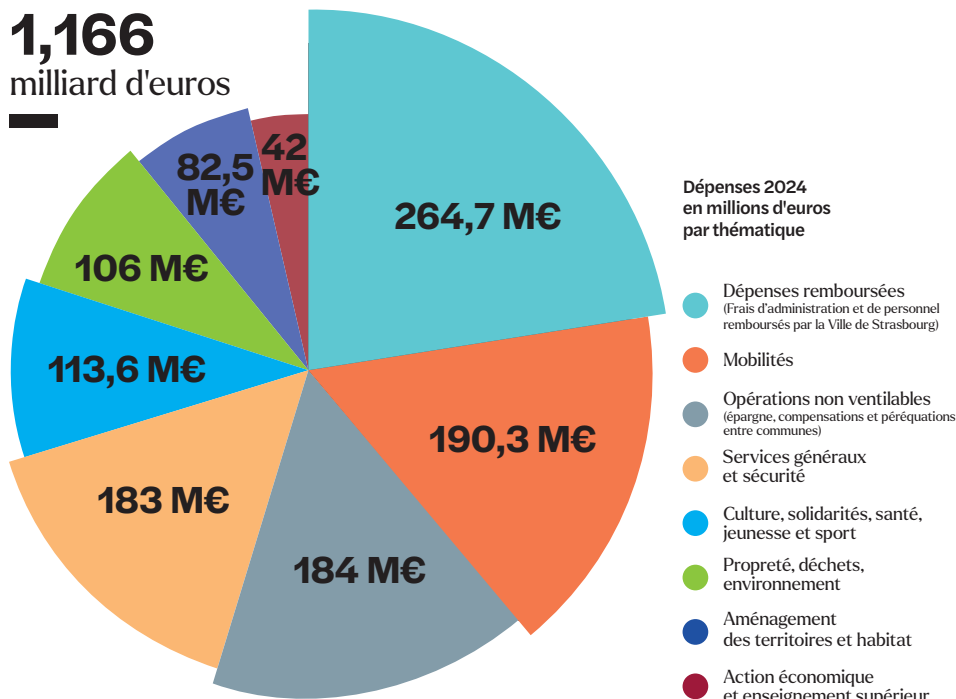
Les agentes profiteront aussi d'aménagements de leur poste de travail et, plus généralement, des locaux, ainsi que d'un assouplissement du télétravail. La collectivité entend ainsi leur permettre de poursuivre leur activité au maximum. « Je fais le pari que les absences liées au congé gynécologique auront moins de conséquences que la non-prise en compte de ce sujet qui engendre un absentéisme important et entraîne une perte de productivité », déclare Syamak Agha Babaei, vice-président de l'Eurométropole. Une série de formations sera proposée pour accompagner la mise en place de ce dispositif. Le congé de santé gynécologique fera l'objet d'une évaluation après un an d'expérimentation.

➔ Anne Dory



Les règles, l'endométriose, la ménopause pourront ouvrir droit à un arrêt médical.

1,166 milliard d'euros



de dépenses opérationnelles, la collectivité maintient un haut niveau de financements en faveur de la transformation du territoire et de son adaptation au dérèglement climatique. « Ce budget 2024 s'inscrit dans la continuité de l'action de ce mandat, avec des investissements soutenus qui favorisent le développement économique et l'emploi local », note Syamak Agha Babaei, vice-président en charge des finances.

LES DÉPENSES DE SOLIDARITÉ EN HAUSSE

La révolution des mobilités se poursuit, tandis que la question énergétique est prise à bras le corps, avec le développement des réseaux de chaleur, les actions de rénovation thermique et la poursuite du plan de sobriété. Du côté des dépenses de fonctionnement, l'Eurométropole étend sa politique sociale, avec une augmentation de 1,4 million d'euros des crédits dédiés à la prévention spécialisée et au fonds d'aide aux jeunes.

➔ Stéphanie Peurière

Un budget en forme de bouclier

La collectivité maintient sa trajectoire de transformation économique et environnementale du territoire ainsi que de réponse aux besoins sociaux.

Incertitudes géopolitiques, inflation persistante qui impacte notamment le coût de l'énergie, taux d'intérêt élevés qui pèsent sur la charge de la dette, perspectives de croissance faible, paupérisation de la population (20,7% en 2021

contre 17,2% en 2012), etc. : les indicateurs macro-économiques n'incitent pas à l'optimisme. La 6^e édition du rapport du GIEC non plus, qui constate que les émissions de gaz à effet de serre sont toujours en augmentation et que le réchauffement

climatique est plus que jamais d'actualité (lire aussi pages 16 à 19). Dont acte pour l'Eurométropole, dont le budget primitif 2024 affiche 30% d'investissements favorables à la planète (contre 19% en 2021). Avec 320,3 millions d'euros

30%
des investissements de la collectivité en 2024 sont favorables ou très favorables au climat, selon la méthodologie d'évaluation environnementale de l'Institut de l'économie pour le climat (I4CE).

LA BEI PRÊTE POUR LES MOBILITÉS

Pour contribuer à financer ses grands projets de mobilité, l'Eurométropole a signé un prêt avec la Banque européenne d'investissement (BEI) en décembre dernier. Celui-ci concerne les équipements du plan d'investissements 2023-2027 : extension du tramway vers l'ouest de l'agglomération, amélioration de la performance du réseau de transports en commun avec le prolongement de lignes de bus à haut niveau de service, réseaux de bus express en site propre, développement de pistes cyclables ou encore acquisition de véhicules propres dans la flotte de l'Eurométropole. Le montant du prêt contracté auprès de la BEI s'élève à 120 millions d'euros, à taux préférentiel, sur 20 ans.

➔ L.D.

LES TRACÉS DES BUS ADAPTÉS

Depuis le 11 mars, l'accès au centre-ville de Strasbourg avec certaines lignes de bus a été modifié. La ligne C3 (Hoenheim Gare-Les Halles) a retrouvé son tracé initial entrant par le boulevard de Sébastopol et sortant par le Faubourg-de-Pierre, permettant la desserte de l'arrêt des Halles. La ligne C6 (Pont Phario-Les Halles) a été prolongée de République aux Halles pour restituer un accès au secteur Halles/Homme de Fer et proposer une connexion avec les lignes A/D du tram. La ligne C9 (Vendenheim Gare-Hoenheim Gare) accède désormais au centre-ville et à l'arrêt des Halles par le boulevard de Sébastopol et ressort par la rue du Marais-Vert et la rue de Wissembourg. La ligne 2 Montagne-Verte-Gare sera rétablie sur son trajet initial en septembre. ➔ V.K.

Kermesses : alléger les poubelles

L'association Zéro déchet Strasbourg accompagne les écoles qui veulent organiser des fêtes sans plastique.

« **L'**an dernier, nous avons réussi à ne produire que 2 kg de déchets lors de la kermesse ! » Odile Schmitt, la directrice de l'école du Nord à Illkirch-Graffenstaden, a des raisons d'être fière : les fêtes d'école sont souvent l'occasion de faire déborder les poubelles à coups d'assiettes en carton, de canettes de soda ou d'emballages de petits cadeaux. « Pourtant, il est possible de trouver des solutions pour limiter cet impact », expose Carole Bridault, coordinatrice de Zéro déchet Strasbourg.

COMMUNICATION RÉGULIÈRE

En 2023, 39 écoles de l'Eurométropole ont participé au défi Kermesse zéro déchet proposé par l'association, qui lui a valu le

prix régional de l'économie sociale et solidaire. « Nous organisons des temps d'échanges d'expérience entre établissements et nous faisons des suggestions aux écoles en fonction de leurs objectifs », poursuit-elle. À l'école du Nord, une communication régulière avec les familles a permis d'enclencher une dynamique efficace. Les carafes de

sirop ont ainsi remplacé les bouteilles en plastique et les participants ont apporté leur vaisselle réutilisable. « Nous avons aussi un partenariat avec un service de boissons consignées et un glacier ambulant », glisse Carole Bridault. Les inscriptions pour le défi 2024 sont ouvertes. ➔ *Lisette Gries*

EN SAVOIR PLUS
ZDS.FR/DEFI-KERMESSE-
ZERO-DECHET



Assiettes et gobelets en carton : une pratique d'un autre temps.

Stop au brûlage des déchets verts

Alors que l'arrivée du printemps donne l'envie de s'activer au jardin, l'Eurométropole lance une campagne de sensibilisation contre le brûlage des déchets verts. Cette pratique interdite, pourtant courante, est

50 kg
de déchets
verts brûlés
polluent autant
qu'une voiture diesel
sur 13 000 kilomètres.

extrêmement nocive pour la santé et l'environnement. « Cela dégage à la fois des particules fines et des substances cancérigènes », alerte Clémentine Flocon, chargée d'études environnementales sur la qualité de l'air pour la collectivité. Concrètement, brûler 50 kg de déchets verts pollue autant que 13 000 km parcourus en voiture diesel. « Des alternatives au brûlage existent et elles sont favorables au jardin », poursuit-elle. L'herbe tondue, les branches ou les feuilles mortes peuvent être utilisées pour le paillage, très utile pour

retenir l'humidité dans les sols en période estivale. Les végétaux peuvent encore être compostés pour enrichir ensuite le jardin : l'Eurométropole soutient l'achat par les particuliers de bacs à compost ou de lombricomposteurs à hauteur de 40€. Ces déchets peuvent enfin être broyés ou déposés en déchèterie ou déchèterie mobile. Pour rappel, le brûlage de déchets verts est passible d'une amende de 750 euros.

LE CALENDRIER
DES DÉCHÈTERIES



➔ *Anne Dory*



ILS NOUS ONT ENTENDUS !

Lorsque nous réfléchissons sur un sujet, quel qu'il soit, la première question que nous nous posons est de savoir si l'Eurométropole de Strasbourg, destinataire de nos préconisations, prendra réellement en compte nos travaux. Au cours des dernières semaines, nous avons été informés des suites qui ont été données à trois des travaux que nous avons menés. Concernant l'énergie, 53% de nos 37 préconisations ont été pleinement intégrées et 20% partiellement dans le scénario retenu pour atteindre les objectifs de sobriété et d'efficacité. Suite à nos réflexions sur la sobriété foncière, l'Eurométropole a prévu d'associer le Codev à la définition du projet de territoire dans un contexte de « crises » où les enjeux climatiques et les besoins croissants de logements ne sont pas des moindres. Nous pourrions ainsi continuer à porter la parole citoyenne. Nous avons aussi fait un gros travail de recherche et d'investigation pour apporter notre contribution au programme Zéro déchet. Plusieurs de nos préconisations s'inscrivent bien dans l'objectif de réduction des ordures ménagères résiduelles. C'est un réel motif de satisfaction pour les citoyens que nous sommes et pour tous ceux qui ont participé à nos diverses consultations et à nos ateliers. La démocratie participative est donc bien vivante sur le territoire eurométropolitain ! Pour retrouver l'ensemble de nos travaux, abonnez-vous à notre newsletter.

➔ *Les membres du Codev*

Un skatepark lauréat du budget participatif

La quatrième édition du dispositif a retenu le projet d'un site d'initiation au parc de l'Aar. Porté par les habitant·es de la commune, ce projet rejoint la démarche déjà engagée par le conseil municipal des jeunes depuis 2021. Un nouveau lieu gratuit et intergénérationnel.

Schilitigheim

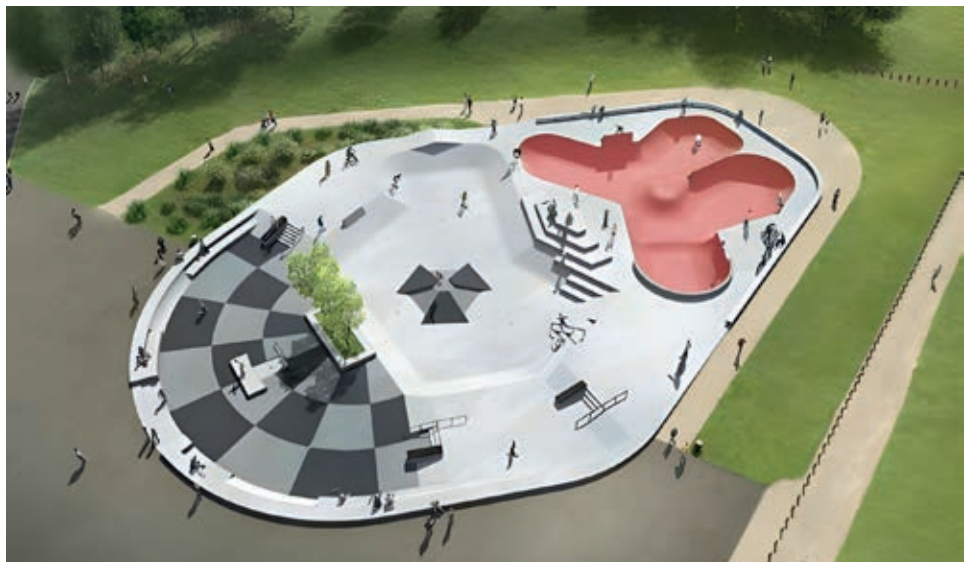
« C'est un projet qui a plu

aux habitants », lance d'une voix enjouée Lara Schott-Schulz,

chargée du numérique à la Ville de Schilitigheim. Bientôt, un skatepark verra le jour au parc de l'Aar. « Un endroit très verdoyant, ludique, et très convivial », ajoute-t-elle. C'est dans le cadre du budget participatif que ce projet verra le jour. Cet outil, mis en place par la municipalité en 2020, permet de financer des projets proposés et choisis par les habitants. Il constitue aussi un moyen d'expression et de décision des citoyens. Cette année, une enveloppe de 180 000 euros lui était allouée. « Tout cet argent sera dédié au projet », précise Lara Schott-Schulz.

RETENU PARMIS 18 PROJETS

Pas moins de 535 personnes ont participé au vote lors de cette quatrième édition. Chacun a voté pour trois de ses projets préférés, parmi les 18 idées déposées. Le



Ouverture prévue fin 2025 pour cet équipement dédié aux sports à roulettes.

projet du skatepark a quant à lui été élu avec 245 voix. « Ce projet était porté par cinq partenaires. L'idée rejoint la démarche du conseil municipal des jeunes », qui avait aussi un projet de skatepark, explique Lara Schott-Schulz. L'association Ride and (S)chil a visité d'autres skateparks de l'Eurométropole

pour s'inspirer, comparer et voir ce qu'il était possible de faire à Schilitigheim. Cette association et les habitants souhaitant prendre part au projet seront réunis au sein d'un comité, aux côtés des services et des agents de la Ville. Le futur skatepark répond aux besoins de la pratique des sports à roulettes,

skateboard, roller ou encore trottinette. L'étude pré-opérationnelle débutera ce printemps et la date d'ouverture au public est souhaitée pour la fin d'année 2025. Au total, le projet représente un budget minimum d'investissement de 400 000 euros pour la commune.

➔ Ophélie Gabinet

NOUVELLE VOIE, NOUVEAUX ARBRES

Strasbourg

L'objectif était d'améliorer les circulations piétonnes entre la cité de la Canardière et le secteur du Baggersee. Terminé en février, l'aménagement de voirie, inscrit dans le cadre du programme de renouvellement urbain du quartier de la Meinau, a pris en compte les questions d'infiltration des eaux pluviales et de déminéralisation afin de contrer les effets d'îlot de chaleur urbain.

Le dernier acte du projet s'est déroulé en février avec une plantation participative d'une vingtaine d'arbres. Des enfants de l'école primaire Jean-Fischart et des adultes, inscrits en cours de français langue étrangère, ont assisté aux opérations et ont eux-mêmes mis des plantes basses en terre. ➔ S.P.



30 millions pour les écoles

Ostwald

Forte de sa bonne santé financière retrouvée, la commune d'Ostwald a déterminé dès janvier ses priorités budgétaires pour les six ans à venir. Les équipements scolaires et périscolaires représenteront le premier poste d'investissement : 30 millions d'euros y seront consacrés, sur un total de 42 millions envisagés. « *Trois des quatre écoles ont urgemment besoin d'être réhabilitées* », remarque Delphine Rideau, adjointe à la maire en charge de l'enfance. Les groupes scolaires d'Ostwald accueillent cette année plus de

1400 enfants, de la petite section de maternelle au CM2. « *Les effectifs augmentent régulièrement et la livraison prochaine de nouveaux immeubles aura des répercussions sur les inscriptions scolaires* », poursuit l'élue. À l'horizon 2027-28, 350 élèves supplémentaires sont ainsi attendus. Des travaux d'agrandissement des établissements seront donc réalisés en même temps que leur mise aux normes et leur rénovation.

CARTE SCOLAIRE

Actuellement, seul un tiers des élèves déjeune à la cantine, et moins de 25% fréquentent le périscolaire du



© A. Hefti

Équipements scolaires et périscolaires seront agrandis.

soir. La municipalité souhaite ouvrir ces services à 80% des enfants le midi et à 50% après la classe. « *Nous ne ferons pas de différences entre les quartiers : ces taux d'accueil seront les mêmes dans toutes les écoles. Afin de faciliter la vie des familles, les équipements périscolaires*

seront installés à proximité des écoles », ajoute-t-elle. La commune s'est aussi dotée d'un outil pour faire évoluer régulièrement la carte scolaire en fonction des dynamiques de population et éviter ainsi que certaines écoles ne soient surchargées.

➔ Lisette Gries



© F. Maignot

Piste cyclable et zone d'activités sont au cœur des échanges avec l'Eurométropole.

Un échangeur vers la M35 en 2025

Niederhausbergen

La présidente Pia Imbs et le vice-président chargé du dialogue intercommunal Philippe Pfrimmer ont rendu visite aux élus de Niederhausbergen, le mardi 19 mars.

Ce déplacement a permis de faire le point sur les projets eurométropolitains concernant la commune.

TRAVAUX EN 2025

Dans le cadre du tram nord et pour mieux réguler les flux, une nouvelle entrée vers la M35, à hauteur de l'échangeur de Hoenheim, devrait être mise en service à l'automne 2025, à condition que la déclaration d'utilité publique (DUP) soit validée. Les travaux, dont le coup

d'envoi est prévu en février 2025, sont estimés à 2 M€. Le maire Jean-Luc Herzog a également évoqué le projet de piste cyclable le long de la rue de Hoenheim et sur la rue du Dépôt. Sous réserve des acquisitions foncières, cet aménagement de sécurité pour les modes doux devrait voir le jour à l'horizon 2027, après deux phases de travaux pour une enveloppe globale d'1 M€. Un renforcement de la fréquence de la ligne de bus le matin et le soir est aussi acté. À propos de la future zone d'activités et de l'aménagement de l'aire d'accueil des gens du voyage de Mundolsheim-Souffelweyersheim rue de la Redoute, la date de début du chantier est envisagée pour septembre 2025.

➔ Tony Perrette

UNE PLAINE DE JEUX EN PROJET

Hoenheim

L'aménagement d'une plaine de jeux est programmé rue du Chêne. D'un coût de 1,3 million d'euros, les travaux de ce nouveau lieu dédié aux sports et à la détente devraient démarrer en septembre. Basket, foot, agrès... les possibilités sportives seront multiples. Cet espace intergénérationnel prévoit aussi une zone pour pique-niquer. Cette plaine des jeux est destinée à remplacer le terrain d'aventures que Jean-claude Heitmann, premier adjoint en charge de l'urbanisme, qualifie de « vieillissant ». « Il date de la fin des années 1980 », précise l'élu. Les travaux devraient démarrer à la fin de l'été et s'achever en décembre prochain. Des subventions ont été demandées dans le cadre du plan 5000 terrains de sport, lancé à l'échelle nationale, et du fonds de dotation Paris 2024. ➔ o.g.

L'EX-FERME ADAM SE REFAIT UNE JEUNESSE

Holtzheim

Au 28 rue du Lieutenant-Lespagnol, le terrain est vide depuis le mois de février. L'ex-ferme Adam qui occupait les lieux a été démontée. Cette bâtisse, l'une des plus anciennes de la commune, va être sauvegardée. Soigneusement numérotés, les éléments de façade ont rejoint Barr où se trouve l'entreprise de construction et rénovation bois Girold. « Près de 70 % du bois de façade a pu être conservé, le reste va être remplacé et façonné à l'identique. L'ensemble sera réassemblé en nos ateliers avant d'être intégré à la construction prévue à l'emplacement de l'ancienne ferme », précise Aymeric Paget, de l'entreprise Girold. « Avec sa structure en colombage rénové, la maison conservera son aspect du XVIII^e siècle, tout en offrant un habitat confortable et aux normes du XXI^e siècle. Elle abritera quatre logements de deux pièces », complète Matthieu Wentzinger de la société Alvedia, promoteur de l'opération. En cette commune qui compte une cinquantaine de maisons et corps de ferme remarquables, les jeunes suivent de près le chantier à travers un projet pédagogique sur la maison alsacienne. ➔ P.L.



© J.-F. Badier



© M. Cypulski

L'ouverture de l'extension de la ligne F est prévue en novembre 2025.

Tram ouest : les travaux avancent

Entre Koenigshoffen et Wolfisheim, le chantier s'inscrit petit à petit dans le paysage et profite aux entreprises locales.

Wolfisheim

Lancé il y a huit mois, le chantier du tram qui reliera à terme l'arrêt Comtes à Wolfisheim et permettra le réaménagement de la route des Romains avance bien. Il reste encore quinze mois de travaux et trois mois de finalisation et d'essais avant d'ouvrir les quatre kilomètres de ligne et les huit stations complémentaires, qui permettront à la fois de prolonger la ligne F et de faire la correspondance avec la D (au niveau de l'arrêt Poteries). Sur le terrain, les choses deviennent visibles. Concrètement, tous les travaux de déviation des réseaux devraient être finalisés pour la fin de l'été et les parties de plateforme seront réalisées au fur et à mesure, partout où c'est possible, notamment entre Wolfisheim et Eckbolsheim, où la densité urbaine est moins contraignante. D'ici

juillet, les premiers rails commenceront à être posés. La livraison finale et l'ouverture commerciale sont attendues pour novembre 2025.

LES ENTREPRISES DU BTP SUR LE PONT

Plusieurs entreprises sont mobilisées pour assurer cette progression méthodique. Travaux de réseaux, de voirie, réalisation de pistes cyclables ou encore de carrefours... : la création d'une ligne de tram nécessite toute une partie de gros œuvre et l'implication de la filière bâtiments et travaux publics. On estime que le secteur bénéficie de 30% à 50% de l'investissement consenti pour chaque projet de tram. Soit, sur le mandat, avec le tram ouest, le tram nord mais aussi le BHNS, entre 80 et 100 millions d'euros, dont une grande partie profite aux entreprises locales.

➔ Véronique Kolb

Le nouveau cimetière en chantier

Le site en cours d'aménagement au Baggersee abritera notamment une forêt cinéraire.

Illkirch-Graffenstaden

C'est un projet qui répond à un réel besoin. Alors que le cimetière d'Illkirch-Graffenstaden arrive à saturation, le chantier du nouveau site funéraire a débuté en février route du Neuhoef à proximité du Baggersee. Sur une superficie de 3 hectares, le site abritera 500 tombes, un carré musulman comptant 150 concessions, un mur columbarium et une forêt cinéraire. « L'Eurométropole prend en charge tout ce qui est structurel pour enterrer les défunts et recevoir du public : la création des allées, des accès, ainsi que la construction du bâtiment

et du parking », détaille Philippe Houdayer, architecte paysagiste pour la collectivité, qui a tracé les contours du cimetière.

ARBRES ET CENDRES

La moitié de l'espace sera occupée par un bois. « Cela fait plus de dix ans que la ville d'Illkirch-Graffenstaden souhaite créer une forêt cinéraire », explique Fabien Schoch, en charge du suivi du projet pour la commune. Les cendres des défunts pourront être inhumées au pied des arbres ou dispersées dans la forêt. « Nous allons mettre en terre 200 à 250 grands arbres et près de 2000 arbustes qui seront plantés de manière très dense pour retenir l'humidité dans les sols », poursuit

Fabien Schoch. Car ce cimetière est aussi pensé comme un espace vertueux pour l'environnement. « À terme, l'idée est de créer une continuité entre la réserve naturelle Neuhoef/Illkirch-Graffenstaden et la forêt d'Ostwald », précise Philippe Houdayer. La liaison piétonne entre le canal du Rhône au Rhin et la route du Neuhoef sera aussi assurée. « Le jardin du souvenir est un grand corridor qui permet cette connexion », poursuit l'architecte paysagiste. Ce nouveau cimetière est destiné à s'étendre selon les besoins : 3 hectares supplémentaires sont réservés à cet effet. Les travaux d'aménagement devraient prendre fin après l'été. ➔ Anne Dory



Un jardin du souvenir, un colombarium et un carré musulman seront inclus dans le nouveau site funéraire.

CONCERTATION SUR LE RING

Strasbourg

Des temps d'échange et d'information sont prévus pendant un mois, jusqu'au 26 avril, à l'occasion de la

concertation préalable à l'aménagement du ring. Cet itinéraire de 3,9 km sera créé le long des quais intérieurs et à la Krutenau pour offrir aux modes de déplacements actifs des itinéraires efficaces évitant le centre-ville. Pour découvrir le projet, le tracé, les réaménagements nécessaires, un forum aura lieu le 12 avril de 18h à 20h à la Maison des syndicats, en présence de Sophie Dupressoir, conseillère municipale déléguée à la ville marchable et cyclable, et d'Alain Jund, vice-président de l'Eurométropole en charge des mobilités. Des permanences et exposition sont également prévues au Centre administratif, parc de l'Étoile. ➔ A.D.

PLUS D'INFOS

STRAS.ME/USAGES-RING

UNE JOURNÉE ÉCOCITOYENNE

Breuschwickersheim

Une vingtaine de stands, des activités pour les enfants, des ateliers... Le programme de la troisième édition de la journée écocitoyenne est riche. Le 14 avril de 10h à 16h, dans

la cour de l'école primaire, celles et ceux qui s'intéressent à la manière de faire entrer l'écologie dans leur quotidien trouveront des idées et des astuces. Une conférence intitulée « Comment se débarrasser naturellement des ravageurs ? » est notamment prévue. ➔ A.D.

UNE LIAISON CYCLABLE VERS LA GARE EN PROJET

Hangenbieten

Pour répondre aux besoins de déplacement des habitants et compléter le réseau cyclable du territoire, une nouvelle liaison

va être créée entre le centre de Hangenbieten et la gare SNCF d'Entzheim. Inscrit dans les continuités des trames verte et bleue, ce nouvel itinéraire permettra une meilleure desserte des territoires alentour dans un cadre paysager de grande qualité. L'opération vise à aménager une liaison en site propre par la création d'une voie verte allant de l'intersection entre la piste du canal de la Bruche et la rue de la Gare jusqu'à la gare d'Entzheim. Elle reliera les itinéraires Vélostras H et I. On estime la fréquentation à venir à 1000 cyclistes quotidiens. Il s'agira également d'aménager deux ouvrages d'art, de préserver les arbres et de compléter leur alignement le long de la rue de la Gare, de viabiliser le chemin de l'Étang pour piétons et cyclistes. Côté Entzheim, il faudra sécuriser les traversées de la rue de la Gare avant de rejoindre l'allée de l'Europe. Les travaux, d'un coût de 2,8 millions d'euros, devraient démarrer fin 2024. ➔ v.k.

Une mairie dans l'ère du temps

Longs de quinze mois, les travaux ont été finalisés début mars. Ce bâtiment ancien s'est offert un grand lifting.

Eschau

Malgré des travaux de transformation réalisés il y a près de 40 ans, la mairie d'Eschau, située rue de la 1^{re} Division blindée, faisait bien son âge ces derniers temps. Historiquement, ce bâtiment du cœur de village était dédié à l'accueil des écoles de garçons et de filles et intégrait des appartements pour les enseignants d'alors. « À l'époque, la mairie n'était qu'une petite partie du bâtiment, rappelle le maire, Yves Sublon. Les différentes parties avaient été juxtaposées et étaient liées de manière insatisfaisante. Il n'y avait donc pas de véritable unité de lieu. Concrètement, il y avait énormément d'espaces perdus, avec notamment des cages d'escalier et des coursives qui ne servaient à rien. »

« UN BEL OUTIL »

Par conséquent, tous les murs intérieurs ont été abattus, pour « rendre la mairie plus opérationnelle et récupérer

les espaces perdus », glisse le maire de cette commune de près de 6000 habitants. Seul le plancher a été partiellement préservé. « On en a également profité pour épaissir les murs et mieux isoler le bâtiment qui devrait donc être plus économe. » Le chantier, achevé début mars, a duré quinze mois pour une enveloppe budgétaire de

1,2 M€, dont 800 000 euros à la charge de la commune (subventions déduites). Dix collaborateurs travaillent quotidiennement à la mairie, « siège social de notre collectivité », selon la formule d'Yves Sublon. « C'est un bel outil, à la fois au service de nos agents et pour l'accueil de la population. »

➔ Tony Perrette



Mieux isolée, le bâtiment offre de meilleures conditions d'accueil.

TRENTE PLACES EN PLUS AU PÉRISCOLAIRE

Achenheim

C'est lors de son inauguration, le 15 mars, que le nouveau périscolaire a pris le nom de Simone-Veil. Mais le bâtiment de 1000 m² accueille 120 enfants tous les midis et après l'école depuis début janvier. « Nous avons pu ouvrir trente places supplémentaires », se félicite Léonie Fritsch, directrice générale des

services de la commune. Un relais petite enfance et des espaces extérieurs végétalisés complètent cet équipement. Le chantier s'est inscrit dans un programme plus vaste, qui comprend la rénovation énergétique de l'école élémentaire attenante et qui a bénéficié d'un investissement global de 3,5 M€. ➔ L.G.



Autant d'arbres que de naissances

Plus de 200 arbustes ont été plantés pour reboiser les alentours du fort Ducrot.

Mundolsheim

« **B**eaucoup d'arbres tombent autour du fort Ducrot à cause de la sécheresse et des maladies », constate Annick

Martz-Koerner, première adjointe à la maire de Mundolsheim, en charge de la participation citoyenne. Pour y remédier, la municipalité a décidé de planter 230 arbres. Ce nombre n'a pas été choisi au hasard : il correspond au nombre de naissances enregistrées dans la commune entre janvier 2020 et décembre 2023. Les 21 et 29 février, toute la population a été invitée à participer à la plantation, et en particulier les jeunes parents et leurs enfants. Plus de 80 personnes ont répondu à l'appel. Les enfants inscrits au périscolaire ont

également été associés au projet. Des aulnes, sorbiers, peupliers, bouleaux, hêtres verts et arbres fruitiers ont été plantés, dans l'espoir qu'ils résistent mieux à la sécheresse et aux maladies que les érables, hêtres et acacias qui les précédaient.

« Nous sommes en train d'identifier d'autres espaces qui pourraient faire l'objet de plantations à l'automne », annonce la première adjointe. La possibilité de créer des vergers est notamment à l'étude.

➔ Anne Dory



La municipalité étudie aussi la possibilité de créer des vergers.

Recherche sur les fermes en cours

Breuschwickersheim

À cœur du village, le long de la rue Principale, plus d'une centaine d'anciennes fermes fourmillent d'histoires. Un pan de ce passé se dévoile dans l'ouvrage paru en novembre 2023 et intitulé *Les Hofnâme, l'histoire des fermes et des familles de Breuschwickersheim du XVII^e siècle à nos jours*. L'épopée racontée au fil des pages fait cheminer le lecteur au 7 rue de l'Église. Y logeait

la famille d'un instituteur dont le quinzième enfant, Georges Brumder, a émigré en Amérique en 1857 où il est devenu un magnat de la presse. On apprend aussi que des ancêtres du Dr Albert Schweitzer et de son cousin Jean-Paul Sartre ont habité le moulin : « *La moitié du village de Breusch est en lointaine parenté avec les deux éminents personnages.* »

Bien d'autres secrets sur les Hofnâme, ou noms de ferme en alsacien, restent enfouis entre les quatre

murs des demeures. Certains émergent depuis la publication de ce livre illustré de 170 pages. Pour recueillir des informations ou illustrations complémentaires, la section Histoire et patrimoine de Breuschwickersheim, membre de l'association culturelle et sportive de la commune, lance un appel à témoignages et documents.

➔ Pascale Lemerle

PLUS D'INFOS

HISTOIREETPATRIMOINE.BREUSCH@GMAIL.COM

EXTENSION DU GROUPE SCOLAIRE

Reichstett

Avec une population en constante augmentation, Reichstett doit adapter ses

équipements scolaires et périscolaires. Les études, débutées en 2023, sont toujours en cours pour réfléchir à la meilleure manière d'agrandir le réfectoire et l'accueil périscolaire afin d'accueillir une centaine d'enfants en plus. À l'occasion du chantier, prévu pour débuter en 2025, des travaux de toiture et d'isolation du groupe scolaire seront effectués. L'aménagement des cours se poursuivra et, côté énergie, des panneaux photovoltaïques seront installés et le système de chauffage sera remplacé. ➔ A.D.

UNE COMMUNE SPORTIVE

Vendenheim

À l'occasion de l'année du sport, tout est prétexte pour bouger à Vendenheim, à l'image de l'opération de nettoyage du

ban communal le 5 mai sur le thème « Marcher, ramasser, faire 10 000 pas ». Le temps fort de cette année, ponctuée de manifestations, sera la journée du sport le 30 juin le long du canal avec la parade d'Ofni, pour Objets flottants non identifiés. En plus de ces manifestations grand public, la municipalité soutient deux championnes fédinoises de cheerleading, Camille Cherer et Claire Charlier, sélectionnées pour les championnats du monde qui auront lieu fin avril à Orlando aux États-Unis.

➔ A.D.

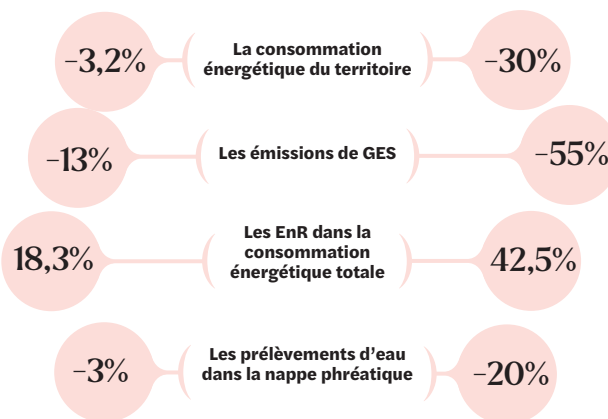
Actions climatiques

Bon élève mais doit intensifier ses efforts. Le bilan à mi-parcours du plan climat est l'occasion de réaffirmer les objectifs de l'Eurométropole : devenir un territoire résilient et neutre en carbone à l'horizon 2050.

« **P**enser global, agir local. » Le slogan, né lors des premiers sommets de la Terre, est plus que jamais d'actualité. Alors que les événements climatiques extrêmes se multiplient sur tous les continents, notre territoire, soumis lui aussi à des épisodes de canicules et d'inondations, doit s'adapter aux changements annoncés, tout en apportant sa contribution à la préservation de notre planète. C'est cette prise de conscience qui a conduit l'exécutif métropolitain à déclarer l'état d'urgence climatique en 2020 et à s'engager, à la suite du Plan climat-air-énergie territorial (PCAET) adopté l'année précédente, dans une trajectoire visant la neutralité carbone en 2050 (lire aussi page 18). « Cette stratégie et nos actions volontaristes nous valent d'être labellisé Territoire engagé dans la transition écologique depuis 2021 », souligne Danielle Dambach, présidente déléguée en charge de ce domaine, qui espère l'obtention de la cinquième étoile lors de l'audit d'avril prochain. « Car nous continuons à progresser sur l'ensemble des cibles », poursuit-elle, en commentant le bilan à mi-parcours du PCAET de l'Eurométropole, présenté en conseil eurométropolitain le 28 mars. Règlementairement obligatoire, cette étape

EN 2021
(PAR RAPPORT À 2012)

OBJECTIF 2030



permet de mesurer le chemin parcouru et celui restant à couvrir pour devenir un territoire résilient et atteindre l'objectif de zéro émission de gaz à effet de serre (GES) en 2050.

33 COMMUNES DANS LE MÊME SENS

Premier constat : des progrès ont été effectués sur chacune des 125 fiches-actions du plan. De l'accroissement des transports en commun au développement des réseaux de chaleur, en passant par une meilleure gestion des eaux pluviales, le renforcement du végétal dans l'espace public et privé ou le projet alimentaire territorial, tous les acteurs du territoire avancent dans le bon sens, même si ce n'est pas aussi rapidement qu'espéré. Deuxième source de satisfaction pour la présidente déléguée : « Nous avons réussi à embarquer les 33 communes dans ce défi

du siècle. » Le financement de la transition, l'arrosage en été, le passage aux leds pour l'éclairage public, etc. : régulièrement depuis décembre 2020, un groupe de travail intercommunal, auquel participent aussi des agents de l'Eurométropole et des conseillers de l'Agence du climat, se réunit pour échanger autour de questions concrètes et agir sur le terrain (lire aussi page 19). L'adaptation aux changements climatiques et la transformation écologique du territoire constituent cependant un chantier immense. « Les conséquences du réchauffement se font sentir plus rapidement et de manière plus intense que prévu, constate Danielle Dambach. Même si notre trajectoire est la bonne, il convient d'accélérer nos actions pour la tenir. » Et la présidente déléguée de citer en exemple l'isolation des

bâtiments où la cible de 6000 logements par an n'est qu'à moitié atteinte ou encore la courbe de la consommation énergétique qui peine à s'infléchir. Sur la base de ces résultats, la collectivité entend passer à la vitesse supérieure, notamment en ajustant ses objectifs pour le territoire sur ceux de l'Union européenne (notamment 55% de réduction des émissions de GES en 2030, contre les 40% prévus en 2019).

APPROCHE EUROPÉENNE

Le bilan à mi-parcours du Plan climat est ainsi l'occasion de réaffirmer sa stratégie dans les cinq axes identifiés en renforçant et en élargissant les actions. Les 125 fiches opérationnelles sont devenues 133 et nombre d'entre elles ont été retravaillées pour s'aligner sur les nouvelles ambitions. « L'enjeu de l'adaptation de notre territoire aux changements climatiques voit sa place largement renforcée, note Nathalie Leclerc, cheffe du service Pilotage climat air à l'Eurométropole.

Notamment parce que nous nous inscrivons désormais dans une approche résolument européenne, en visant une transition juste socialement. »

➔ Stéphanie Peurière

PLUS D'INFOS SUR LE PLAN CLIMAT



Les conséquences du réchauffement se font sentir plus rapidement et de manière plus intense que prévu. Même si notre trajectoire est bonne, il convient d'accélérer nos actions pour la tenir.

Danielle Dambach,

présidente déléguée en charge de la transition écologique

GUICHET PRINCIPAL

Créée en 2021, l'Agence du climat a trouvé sa vitesse de croisière avec une trentaine de salariés qui informent, conseillent et accompagnent les particuliers, les communes et les petites entreprises dans tous les champs de la transition écologique : mobilité, énergie, rénovation, végétalisation, financement des actions...

PLUS D'INFOS

AGENCECLIMAT-STRASBOURG.EU

PORTRAITS ÉNERGIE-CLIMAT

Elles font progressivement l'objet d'impressions sur papier mais les données clés des 33 communes du territoire sont déjà disponibles en ligne. En quelques indicateurs, se dessinent ainsi les portraits énergie-climat de chacune, ainsi que les accompagnements effectués par l'Agence du climat sur leur terrain.

PLUS D'INFOS

AGENCECLIMAT-STRASBOURG.EU/PORTRAITS

Sobriété et efficacité en ligne de mire

Adoptée en mars, la révision du schéma directeur des énergies réaffirme la volonté de la collectivité d'atteindre l'objectif de neutralité carbone en 2050. Une feuille de route partagée avec les citoyen·nes via le Conseil de développement.



Le développement de l'énergie solaire et la récupération de chaleur fatale sont au cœur du projet.

© J. Doriel

élaborées. Parfois à rebours des idées reçues, comme « favoriser le déploiement du solaire thermique, trop négligé à ce jour », « renforcer les contrôles aléatoires sur les sites de méthanisation » ou « ne pas renoncer définitivement à la géothermie haute température ».

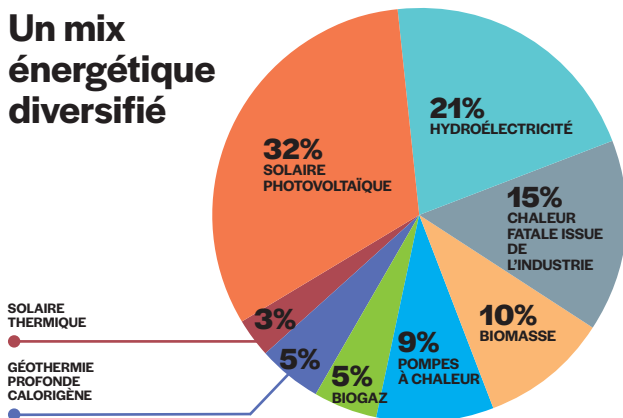
ÉQUILIBRE DIFFICILE À TROUVER

Et la participation citoyenne se poursuit, raconte Dorothee Monteillet : « Deux personnes continuent d'accompagner nos travaux, notamment dans la phase qui démarre visant à tester différentes actions sur trois zones pilotes. » Efficacité des choix opérés et acceptabilité de la population sont au cœur de ces expérimentations. « La question énergétique est complexe, juge Dominique Martin, l'une des deux membres du Codev. Toutes les sources d'énergie ont des côtés positifs et négatifs : le bois, par exemple, est renouvelable, mais veut-on dégrader les forêts vosgiennes et rejeter des particules dans l'air lors de la combustion ? » L'équilibre qui permettra au territoire de couvrir la totalité de ses besoins en chaleur et 65% de ses besoins électriques en 2050 sans dégrader son environnement est ténu. ➔ s.p.

C'est, comme le plan Climat-air-énergie territorial (PCAET), une feuille de route. Celle-ci fixe les ambitions du territoire en termes de consommation et de production d'énergie. De fait, note Dorothee Monteillet, directrice de projets à la mission Transition énergétique de l'Eurométropole, « le schéma directeur des énergies (SDE) alimente l'axe 3 du PCAET qui fixe le cap à 100% d'énergies renouvelables et de

récupération (EnR&R) en 2050, afin d'atteindre la neutralité carbone ». Initialement réalisé en décembre 2019, le document stratégique a été révisé, à l'issue d'une démarche qui a, pour la première fois, associé les citoyens dans le cadre du Conseil de développement (Codev). Saisie par la présidente de l'Eurométropole en juin 2022, l'instance de démocratie locale a été invitée à s'interroger sur l'acceptabilité de la réduction des consommations énergétiques et sur les avantages et inconvénients des différentes productions locales possibles. Après un débat public, une consultation numérique, quatre ateliers citoyens et un temps d'échanges autour de ses conclusions, le Codev a remis son rapport en juin 2023. Sur la sobriété et l'efficacité énergétiques, comme sur les composantes du mix énergétique, 34 préconisations ont été

Un mix énergétique diversifié



VIGILANCE SUR LA QUALITÉ DE L'AIR

La qualité de l'air s'est améliorée en 2023 sur tous les polluants, sous l'effet des mesures prises par la collectivité et des évolutions du parc automobile, mais aussi de conditions météorologiques favorables. Pas question de crier victoire trop vite pourtant : l'ozone et l'ammoniac continuent d'augmenter et les connaissances manquent sur les impacts de polluants non réglementés à l'heure actuelle, tels que les particules ultrafines et le carbone suie. Et même si, à $36 \mu\text{g}/\text{m}^3$, la concentration en dioxyde d'azote est tombée en dessous de la valeur réglementaire actuelle ($40 \mu\text{g}/\text{m}^3$), elle se situe toujours au-delà de la valeur guide 2021 de l'Organisation mondiale de la santé ($10 \mu\text{g}/\text{m}^3$). Elle dépasse aussi celle annoncée dans la directive que l'Union européenne devrait adopter d'ici juin ($20 \mu\text{g}/\text{m}^3$) et qui devrait servir de base au nouveau plan de protection de l'atmosphère piloté par la Préfecture du Bas-Rhin. Le constat étant le même pour les particules qui affectent durablement la santé des habitants, l'Eurométropole entend poursuivre ses efforts pour l'amélioration de la qualité de l'air, notamment en maintenant la Zone à faibles émissions-mobilité (ZFE-m). La collectivité conserve donc le calendrier voté en 2021, son programme d'aides, sa politique de développement des mobilités alternatives à l'automobile ainsi que l'évaluation du dispositif, prévue pour l'été 2024. Les contrôles spécifiques sur la ZFE, par lecture automatique de plaques d'immatriculation, ne seront effectifs qu'en 2026. ➔ S.P.



Le 6 mars, le maire Jean-Paul Prève a servi de guide à Danielle Dambach.

Commune par commune

Après Fegersheim et Kolbsheim, Danielle Dambach, présidente déléguée, a visité Oberschaeffolsheim pour mesurer les progrès accomplis sur le terrain.

C'est au sein d'une mairie entièrement renouvelée, aux normes sur le plan énergétique et de l'accessibilité aux personnes à mobilité réduite, que le maire d'Oberschaeffolsheim, Jean-Paul Prève, a accueilli sa consœur de Schiltigheim. L'édifice a été doté d'un toit végétalisé et d'une extension, dont une vaste salle mariant bois et baies vitrées qui abritait la rencontre. Un espace vert situé à l'arrière du bâtiment sera bientôt aménagé en parc arboré multi-usages puisqu'accessible autant à l'école adjacente qu'aux enfants du périscolaire et à l'ensemble de la population.

ATOUT ET INCONVÉNIENT DE LA MÉTHANISATION

Dans cette commune rurale, seulement 29% de la population se voit exposée à un îlot de chaleur urbain contre 90% pour l'ensemble

de l'Eurométropole, selon une étude de Météo France et de l'Eurométropole de Strasbourg. En revanche, les émissions de gaz à effet de serre (GES) y ont augmenté de 8,2% entre 1990 et 2021 contre une baisse de 37% dans l'EMS.

Evolution à peu près similaire pour la consommation d'énergie. Le phénomène est dû essentiellement au développement de la plateforme de gestion des déchets de l'entreprise Lingenheld. A contrario, Oberschaeffolsheim peut se vanter d'être un champion des énergies renouvelables : elles représentent l'équivalent de 38,9% de sa consommation, principalement grâce au méthaniseur lancé par cette même entreprise en 2020, dont la production est injectée dans le réseau de R-GDS. ●

➔ Gilbert Reilhac

L'IMPORTANCE DE L'ISOLATION

À Lingolsheim, le 10 février, l'Agence du climat proposait une balade thermographique : armés de caméras thermiques, les conseillers ont sillonné la commune, en visant successivement plusieurs types de constructions. Pont thermique, déperdition au niveau des fenêtres ou des jointures, etc., la démonstration est sans appel : quand l'isolation est prise en défaut, la chaleur s'échappe dès qu'elle peut. Avides de conseils et d'aides, les habitants inscrits à ces visites d'hiver l'ont bien compris. ➔ G.R.

PLUS D'INFOS

AGENCEDUCLIMAT-STRASBOURG.EU



© V. Zeller

BASSINS ÉCONOMES

Les piscines publiques sont des équipements sportifs très énergivores. L'Eurométropole expérimente une solution afin d'optimiser leurs consommations. Le dispositif, installé depuis plusieurs mois à la Kibitzenau, à Strasbourg, utilise des capteurs mesurant la fréquentation, les températures (ambiante, de l'eau des bassins, etc.). Elles sont analysées pour ajuster les consommations en temps réel. Cette année, le dispositif va être déployé dans la piscine de Lingolsheim et au centre nautique de Schiltigheim.

➔ L.D.

Bénévoles de l'ombre

C'est à Mundolsheim que se situe la plateforme logistique de la Croix-Rouge pour l'agglomération. Un hangar stratégique et indispensable.

Vendredi 8 mars dans l'après-midi, les locaux de la Croix Rouge, situés dans la zone d'activité de Mundolsheim, avaient été vidés de leurs véhicules. Il s'agissait de faire de la place dans cet immense hangar, le temps d'accueillir Philippe Da Costa, le président de la Croix-Rouge France, ainsi que les représentants des collectivités locales venues saluer et remercier les bénévoles. Qui le méritent amplement !

17 UNITÉS LOCALES

Crise du covid, guerre en Ukraine, mais aussi mille et une interventions locales ou plus éloignées ont en effet fortement impacté les forces vives de la structure de secours qui fêtera cette année ses 160 ans au niveau national. Dans le Bas-Rhin, pas moins de 17 unités

locales regroupent quelque 900 bénévoles. Dans l'Eurométropole, ce sont quatre unités, situées à Strasbourg, Illkirch-Graffenstaden, Schiltigheim et Reichstett-Mundolsheim, qui assurent une pluralité de missions. Il y a d'abord tout le volet d'action sociale, souvent en lien avec les CCAS des communes, et notamment l'aide vestimentaire et alimentaire. Il y a également la partie secourisme, avec les cours de premiers secours et les missions de couverture sanitaire (matches de foot, manifestations sur la voie publique ou organisation privée...). Et il y a aussi le dispositif d'urgence qui répond à toutes les situations dans des délais exceptionnels, qu'il s'agisse de situations de crise (covid, accueil des réfugiés) ou plus traditionnelles (plan hivernal,

mises à l'abri en centre d'hébergement d'urgence...). Pour mener tout cela à bien, il est nécessaire de réunir deux éléments essentiels : des bénévoles formés et du matériel opérationnel. Et c'est là qu'intervient l'unité logistique de Mundolsheim.

CHEVILLES OUVRIÈRES

Sous la responsabilité de Sébastien Maechel, quinze personnes veillent à tout ce dont les unités locales peuvent avoir besoin. « Nous disposons de véhicules, de quoi monter 400 lits et de produits d'hygiène et alimentaires pour 200 personnes pendant 24 à 36h, en cas d'urgence comme cela a été le cas pour l'accueil des réfugiés ukrainiens. Masques, eau, frigos, éclairage, tentes... Tout est là et prêt à servir. » « Ce sont les bénévoles de l'ombre, à pied d'œuvre avant

400
lits

peuvent être déployés
en cas d'urgence.

tout le monde, et aussi après. Ils entretiennent, vérifient, s'occupent du matériel, le répartissent et réapprovisionnent ou font réparer, le cas échéant, résume Philippe Le Gall, administrateur provisoire de la délégation territoriale du Bas-Rhin. Ils sont la cheville ouvrière de la réponse opérationnelle. » Leur rôle est donc indispensable et sera à nouveau fortement mis à contribution prochainement, pour le passage de la flamme olympique.

➔ Véronique Kolb

Locusem étend son périmètre d'actions

C'est un des outils économiques de l'Eurométropole. La société dispose d'un parc immobilier au service des petites et moyennes entreprises et des structures de l'Économie sociale et solidaire.

La foncière de redynamisation Locusem a une raison d'être : « développer de l'immobilier d'entreprise, notamment dans les quartiers prioritaires de la politique de la Ville (QPV) et les centres-bourgs, secteurs souvent délaissés par les acteurs privés », décrit Olivier Thuet. Celui-ci a pris la direction de la société d'économie mixte (SEM) en janvier dernier à la suite de Bernard Matter. Locusem est propriétaire de 14 500 m² de patrimoine acquis en vente en l'état futur d'achèvement (Vefa), occupés par une soixantaine d'entreprises et d'associations. La société possède des cellules de tailles variées, de 100 à 150 m², pour accueillir des bureaux, des locaux d'activité ou des commerces. À l'image de la récente ouverture d'une boulangerie à l'Elsau, à Strasbourg, « très attendue dans le quartier », selon Olivier Thuet. À Strasbourg encore, le directeur général souligne également « la bonne dynamique de la zone artisanale Neuuhof-Klebsau, avec un taux de remplissage de 100% ». Entreprises du BTP, locaux associatifs, studio photo ou encore distillerie y occupent 2100 m².

20 MILLIONS D'EUROS D'INVESTISSEMENTS

L'Eurométropole, la Caisse des dépôts et la Ville de Strasbourg possèdent respectivement 48 %, 20 % et 16 % du capital de l'entreprise publique. Des banques et des bailleurs sociaux complètent le tour de table des actionnaires de la société. Recapitalisée à hauteur de

4 millions d'euros en 2021, la SEM projette 20 millions d'euros d'investissements d'ici 2027.

La force de Locusem ? Être associée très tôt dans les opérations immobilières. Les promoteurs lui garantissent ainsi un prix compétitif, « ce qui permet ensuite de pratiquer des loyers attractifs », détaille Olivier Thuet. À terme, la SEM de deux salariés souhaite embaucher et lancer l'activité de gestion locative. « Il existe beaucoup de patrimoine vacant que nous pourrions

optimiser avec des bailleurs », esquisse Olivier Thuet. Un autre axe de développement s'oriente vers l'achat et la rénovation dans l'ancien. Enfin, l'entreprise publique va élargir son champ aux communes de l'Eurométropole. Bischheim est la première concernée, avec la livraison, en juin 2025, de 840 m² de bureaux pour la Mission locale et relais emploi de Schiltigheim. Cinq cellules artisanales de 100 m² chacune complètent le projet à proximité du QPV des Écrivains.

➔ Lucie Dupin

12
nouveaux
projets
immobiliers
sont prévus d'ici 2027.

8000 m²
supplémentaires
seront ainsi ajoutés
au portefeuille
géré par Locusem.

Nous sommes présents dans des secteurs souvent délaissés par les acteurs privés.

Olivier Thuet, directeur de Locusem



© J.-F. Badias

Olivier Thuet a intégré Locusem à l'automne 2023 en tant que directeur de l'investissement, avant d'en prendre la direction générale en début d'année.

Wattlux veut révolutionner les leds

Recréer une entreprise de production d'ampoules électriques en France, et plus précisément dans l'Eurométropole ? C'est le défi que veut relever Wattlux avec des lampes à leds qui restituent la lumière du soleil.

« **C'**est né d'une réflexion chez mon coiffeur qui clignait des yeux », raconte Patrick Belin pour expliquer la genèse de Wattlux, dont il est aujourd'hui PDG. C'était il y a une dizaine d'années à Strasbourg et ce touche-à-tout formé à l'architecture et à la physique prenait conscience des pathologies que peuvent engendrer les éclairages modernes. Notamment les leds, désormais omniprésentes, économies d'énergie obligeant.

CONSOMMATION RÉDUITE

Il ambitionne dès lors de « ramener la lumière naturelle du soleil au sein de tous types d'espaces » et s'associe avec deux amis, Yannick Bailly et Thierry de Laroche Lambert. Tous deux sont enseignants-chercheurs au Femto-ST de Belfort, un institut de recherche associant le CNRS et l'Université de Bourgogne-Franche-Comté. Le premier en systèmes physiques et métrologie optique, le second en énergétique, physique et électronique. Fin 2015, un brevet international est déposé par Wattlux pour une technologie qui rapproche les leds de la lumière naturelle, les ultra-violets en moins. Soit un indice de rendu des couleurs entre 93 et 97%,

Ramener la lumière naturelle du soleil au sein de tous types d'espaces.

Patrick Belin
PDG de Wattlux

le 100% étant encore réservé à l'astre du jour. Selon Patrick Belin, ce bond qualitatif permet en outre de réduire la consommation énergétique jusqu'à 60%. De quoi rivaliser avec les fabricants chinois, aujourd'hui leaders sur le marché. La recette ? « La qualité de la lumière que l'on obtient par le mélange des chromophores est fondamentale » explique Thierry de Laroche Lambert, directeur recherche et développement de Wattlux. Les chromophores sont des groupements d'atomes qui, au sein d'une molécule, lui donnent sa couleur. Cette technologie a été présentée aux élus et acteurs du développement économique dans les locaux des APF (France handicap) à Illkirch-Graffenstaden. C'est en effet à l'APF que Wattlux, éco mais aussi socialement responsable, a confié depuis 2020 l'industrialisation du procédé. Ce en attendant la construction d'une usine de 14 500 m² qui pourrait voir le



© F. Maigrot

L'industrialisation du procédé a été confiée à l'APF (France handicap).

jour fin 2025 au Parc d'innovation. Wattlux annonce avoir signé des contrats ou être en discussion avec des bailleurs sociaux et des entreprises de dimension internationale dans les domaines de l'hôtellerie, de la construction ou de la grande distribution. Reste à trouver les financements pour cet investissement de 50 millions d'euros qui créerait une certaine d'emplois. « On vous accueille les bras ouverts si vous avez une solidité financière et cette volonté d'innover », a assuré Pia Imbs, présidente de l'Eurométropole.

➔ Gilbert Reilhac

SOCIALE ET HIGH-TECH

France handicap, anciennement Association des paralysés de France (APF), gère 52 entreprises adaptées ou d'aide par le travail en France. Celle d'Illkirch-Graffenstaden, qui emploie 180 salariés, s'est vue confier par Wattlux ses premières séries. Des robots acquis voici deux ans produisent les cartes électroniques et une équipe de cinq salariés devrait lancer la production en série d'ici un ou deux mois. Cadence prévue : 20 000 ampoules par mois dans un premier temps.

Nouvelle étape pour Sens pressé

La coopérative, anciennement Moi moche et bon, s'installe au Marché-Gare avec sa chaîne de production de jus pour encore mieux valoriser les fruits et légumes invendus, car « mal calibrés ».

295 tonnes de fruits et légumes

ont déjà été transformées en jus par Sens pressé, dont 200 tonnes de pommes alsaciennes.

Le ciel en verre de l'ancienne serre qui accueille le pressoir de la société coopérative d'intérêt collectif Sens pressé offre comme un clin d'œil aux bouteilles prêtes à défiler sur le tapis roulant quelques mètres plus bas. Débutés il y a un peu plus d'un an et demi, les travaux du nouveau hall de production touchent à leur fin, en face de la Halle du Marché-Gare. Adrien Priss, président de la coopérative, opère un tour de présentation des locaux. De l'arrivée des fruits au tri des biodéchets

jusqu'aux imposantes cuves d'aluminium qui se dressent avant la station d'embouteillage des jus, ce nouvel espace à disposition de Sens pressé marque le début de l'internalisation de la production. Celle-ci concrétise une nouvelle étape dans le développement de l'entreprise créée en 2017, qui achète les « écarts de tri », ces fruits jugés trop « moches » pour être vendus dans le commerce, tout en affichant l'objectif d'une juste rémunération des

producteurs. « *Le moment-clé de notre développement fut la rencontre avec un producteur partageant la même vision que nous en matière de valorisation des productions de fruits et légumes et de réemploi des biodéchets* », raconte Adrien Priss. Cette collaboration aboutit au rachat de sa ligne de production, et l'exploitant devient alors associé au projet.

UN COUP DE POUCE EUROPÉEN

La coopérative franchit une autre étape décisive en 2022 lors de sa rencontre avec le Marché d'intérêt national du Marché-Gare, qui disposait d'un bâtiment libre. Au total, ce sont 1,6 million d'euros que Sens pressé parvient à lever. « *Les premiers fonds auxquels nous avons pu avoir accès provenaient de l'appel à manifestation d'intérêt pour la transition alimentaire lancé par la Banque des territoires. Ensuite, nous avons candidaté à l'appel à projet du Fonds européen de développement régional (Feder, dont l'enveloppe est localement gérée par l'Eurométropole) grâce auquel nous avons reçu une somme d'environ 285 000 euros* », retrace Adrien Priss.

De quoi mener à bien leur projet et continuer de permettre aux producteurs et maraîchers, y compris ceux de l'Eurométropole, de valoriser leurs produits déclassés.

EN SAVOIR PLUS
MOIMOCHETBON.FR

© J. Dorfel



La coopérative est soutenue par la Banque des territoires et le Feder.

➔ Marine Dumény

L'Europe crève l'écran

Le territoire est à l'honneur au cinéma et dans les séries, grâce au statut de capitale européenne. Une star à douze étoiles...

Union européenne, Brexit et romance : dans la série Parlement, les institutions européennes sont au cœur de l'intrigue.

On lui connaît des bacchantes grisonnantes, mais Bouli Lanners porte aussi la moustache blonde avec un grand naturel. Dans le film *Une Affaire de principe*, qui sort en salles le 1^{er} mai, l'acteur belge incarne José Bové lors de son premier mandat de député européen. Tirée de faits réels, l'histoire retrace comment, en 2012, l'écologiste et ses assistants parlementaires (Céleste Brunnuell et Thomas VDB) ont enquêté sur les dessous du limogeage du commissaire européen à la santé. L'intrigue se déroule en partie à Strasbourg. Le tournage s'est d'ailleurs installé

pendant plusieurs semaines dans les rues et les bâtiments, notamment au Parlement et au Centre administratif. « *Souvent résumée à la cathédrale et à la Petite-France, la ville trouve dans ce thriller politique une occasion de renforcer son rôle de capitale européenne dans les représentations collectives* », apprécie Eric Vicente, responsable du département audiovisuel de l'Eurométropole.

DÉCORS RÉELS

La remarque s'applique aussi au long-métrage *Langue étrangère*, dont la sortie est prévue à l'automne, et pour lequel Chiara Mastroianni

ÇA TOURNE POUR LA FILIÈRE CINÉMA

Chaque année, une trentaine d'œuvres bénéficient du soutien de l'Eurométropole : une façon d'encourager la montée en compétence des équipes techniques. « *Sur la série Parlement, nous nous appuyons beaucoup sur des professionnels locaux* », apprécie Julien Auer, directeur de production. La mise en relation peut être assurée par le Bureau d'accueil des tournages de la collectivité.

campe une interprète au Parlement de Strasbourg. Le siège alsacien des institutions européennes serait donc « bankable » ? Une œuvre, certes plus habituée des salons que des salles obscures, en a même fait son identité. La série *Parlement*, depuis la fin de la première saison, joue en effet sur les petites rivalités entre Bruxelles et Strasbourg. La quatrième et vraisemblablement dernière – saison de cette fiction française est en cours de tournage : au mois de mars, les caméras ont retrouvé les bureaux et les allées du Parlement strasbourgeois. « *La crédibilité de la série tient*

Livres ouverts

Pendant un an, Strasbourg sera Capitale mondiale du livre. Une fête de la lecture à laquelle l'Eurométropole participe pleinement.

Le 23 avril, Strasbourg deviendra pour un an Capitale mondiale du livre, un titre décerné par l'Unesco. Pendant douze mois, le cœur de la ville battra au rythme des événements, des rencontres mais aussi des expositions ou encore des salons professionnels dédiés à la lecture sous toutes ses formes et à tous les âges. Cette invitation aux joies littéraires est, bien entendue, lancée à tous les habitants du territoire métropolitain. L'Eurométropole apporte son soutien à la programmation, intitulée Lire notre monde, par une subvention de 200 000 euros. Cette enveloppe permet notamment de participer au financement de la semaine inaugurale, qui sera marquée par la Grande lecture : trois jours pour conter, raconter, déclamer dans l'espace public. Des grands noms de la littérature y feront entendre leur voix aux côtés de talents locaux.

PROJETS SUR LE TERRITOIRE

Les médiathèques s'associent aussi à cette année exceptionnelle : celles de l'Eurométropole et

de la Ville de Strasbourg seront par exemple ouvertes le dimanche 28 avril et organiseront ateliers et animations. À noter encore, l'exposition « Entre les pages » consacrée à l'illustratrice Fanette Méliet, qui sera installée à Malraux du 24 avril au 13 juillet. L'Eurométropole célèbre également les passerelles entre littérature et cinéma. Les films projetés en plein air tout au long de l'été par l'association Troisième souffle auront tous un lien avec le livre. La collectivité propose aussi une aide au concept audiovisuel ou cinématographique, dotée d'un budget de 100 000 euros.

Enfin, des projets seront accompagnés sur l'ensemble du territoire hors Strasbourg, portés par des associations, des communes ou des salles de spectacle. Citons, parmi d'autres, le festival jeune public Escalade dans les nuages, organisé à Entzheim du 14 au 19 mai, qui inscrit un pan de sa programmation dans le projet Lire notre monde.

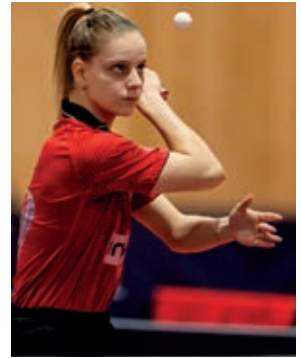
EN SAVOIR PLUS
LIRE NOTRE MONDE.
STRASBOURG.EU

➔ Lisette Gries



Les médiathèques de l'Eurométropole prendront part à la fête.

CHARLOTTE LUTZ, LES JO AU BOUT DE LA RAQUETTE



© J.-F. Badias

Fin février, Charlotte Lutz, la pongiste du SU Schiltigheim, a remporté la médaille de bronze avec l'équipe de France féminine aux championnats du monde en Corée du Sud. Une performance historique car les Bleues n'étaient plus montées sur un podium planétaire depuis plus de 30 ans.

« J'ai encore du mal à réaliser, c'est un moment qu'on n'oubliera jamais et qui n'est pas sûr de se reproduire à l'avenir », glisse la n°3 de la sélection. Âgée de 18 ans, elle a débuté le tennis de table à Hochfelden à 5 ans. « Cette médaille vient récompenser toutes mes années de travail », souffle celle qui se situe aux alentours de la 80^e place mondiale. Charlotte Lutz, dont la sœur aînée Camille (qui joue à Saint-Quentin) est également dans la sélection, vise les JO de Paris. « Il faudra aborder les Jeux comme les championnats du monde, sans se mettre trop de pression parce que c'est à la maison », prévient la vice-championne de France de simple 2023. Elle reconnaît toutefois y « penser souvent ». « Cette année, on sait vraiment pourquoi on s'entraîne », sourit-elle. ➔ Tony Perrette

notamment au fait de tourner dans des décors réels et en activité », avance Julien Auer, directeur de production.

« Au-delà de la beauté architecturale des lieux, la charge symbolique du Parlement de Strasbourg est forte, complète Jérémie Sein, l'un des réalisateurs. Notre porte d'entrée dans l'intrigue est la comédie, voire la satire, mais notre propos repose sur des éléments pertinents : les institutions ne sont pas qu'une toile de fond. »

L'Europe à la sauce strasbourgeoise a donc de quoi occuper nos soirées, en replay ou au cinéma, en attendant les élections du 9 juin. ➔ Lisette Gries



© P. Guigou

Festival Mississippi river

OSTWALD, STRASBOURG, SAINT-LOUIS

8-12 mai

« Une odyssée aux origines des musiques afro-américaines », ainsi se définit On the Mississippi.

Un festival unique dans le Grand-Est qui mélange les musiques : boogie-woogie, blues, gospel, ragtime, stride, à travers des concerts dansés, des masterclasses de piano et

de danse, une projection-conférence... Un hommage sera rendu aux Harlem Hellfighters, une unité composée exclusivement de soldats noirs, qui s'illustra lors de la Grande guerre et combattit plusieurs mois en Champagne et en Alsace.

Programme complet : otmfestival.fr

Avril

• Trio d'enfer

VENDENHEIM

11 avril

Doit-on encore présenter Harrison Kennedy, 82 ans depuis le 9 mars, sa voix, sa guitare et son banjo, lui qui depuis plus d'un bon demi-siècle fait le bonheur des amateurs de blues ? Il débarque au Diapason, et pas tout seul, puisqu'accompagné de ses acolytes Vincent Ségal, violoncelliste émérite et polyvalent, et Jean-Jacques Milteau, as de l'harmonica, le temps d'un « Crossborder

Blues » qui s'annonce mémorable.

Diapason, 14 rue Jean-Holweg, 20h. vendenheim.fr

• Voyages en utopie

STRASBOURG

12 avril-7 mai

La version 2024 du festival Arsmondo s'aventure sur les chemins de l'utopie et des pays imaginaires. Représentations lyriques, concerts, expositions, lectures, films, conférences et débats vont se succéder, en lien cette année avec Strasbourg Capitale mondiale du livre. Des œuvres et des artistes venus de partout, une

programmation multidisciplinaire très diversifiée, dans une grande variété de lieux, marqueront cette sixième édition prometteuse.

Opéra du Rhin, Musée d'art moderne et contemporain et autres lieux. operationaldurhin.eu



The Council © Adélica Hushi-Bey

• Apprendre en s'amusant STRASBOURG ET EUROMÉTROPOLE 14-26 avril

Le Curieux Festival, manifestation unique en son genre, proposera en divers lieux culturels et scientifiques de Strasbourg et de son agglomération de nombreux rendez-vous où la science et les arts se retrouveront. « Apprendre, comprendre, s'émerveiller et rire ensemble », tel est le crédo de cette étonnante série de propositions, entre spectacles, expériences insolites et rencontres... curieuses, cela va de soi ! lecurieuxfestival.com

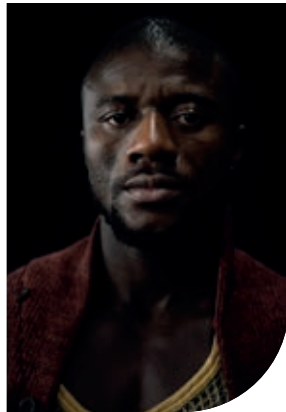
● **Beats explosifs**

STRASBOURG

13 avril

Une vingtaine de DJ s'installeront aux platines de la Grande salle et du Club de la Laiterie pour l'étape strasbourgeoise de la tournée Born to rave, du label Audiogenic. Rythmiques hardcore pour la première scène, où se succéderont l'italienne AniMe, N-Vitral ou encore Radium, le père fondateur du Frenchcore. Le Club sera quant à lui dédié à la techno et à la hard techno : Air Torn, Fenomen ou encore Laurène Ipsum agiteront le dancefloor en s'affrontant en battle. De quoi faire trembler les murs toute la nuit.

La Laiterie, 15-17 rue du Hohwald. 22h30. artefact.org



© D. Betzinger

● **Boléro détonnant**

STRASBOURG

17 avril

En résidence à Strasbourg, le chorégraphe ivoirien Abdoulaye Trésor Konaté va réaliser un projet qu'il porte en lui depuis des années. Il s'agit de bâtir un Boléro, certes inspiré de l'œuvre de Maurice Ravel, mais enrichi de ritournelles africaines et de danses du Boloye, « la danse des hommes panthères ». Un cocktail détonnant, servi ici par cinq danseurs et deux musiciens autour d'un maître de ballet très inspirant.

19h, Pôle Sud, 1 rue de Bourgoigne. pole-sud.fr

● **En terres connues**

STRASBOURG

20 avril

Quand il n'est pas à Strasbourg pour y tourner un épisode de la série *César Wagner*, Gil Alma est à Strasbourg avec son comparse Benoît Joubert, alias Ben, et c'est pour dévoiler une autre facette de son talent de comédien. Gil et Ben, c'est le nom de ce duo déjanté, entraînent le public dans les péripéties d'une folle journée, puisque Gil va se marier ! Pièce de théâtre et succession de sketches, « Gil et Ben (ré)unis » constitue un véritable festival d'humour populaire.

20h. La Scène, 1 rue Lafayette. lascene-strasbourg.fr

● **Joue-la comme Janis**

SCHILTIGHEIM

23 avril

Entre jazz, pop, folk et rock, la suédoise Isabel Sörling pose sa voix puissante sur ses propres textes, dans un style qui lui est propre et n'a guère d'équivalent dans le panorama musical actuel. Pour ses admirateurs, elle serait l'égale de la légendaire Janis Joplin, ce qui n'est pas une mince référence. En dehors de sa carrière solo, elle vient aussi de participer au premier album du trio My End is My Beginning, dont elle fait partie

Cheval Blanc, 25 rue principale. 20h30. ville-schiltigheim.fr

● **Académiciens rimeurs**

STRASBOURG

27 avril

Ils seront une quinzaine, les poètes de l'Académie rhénane, à se présenter devant le public de la place du Château, dans le cadre de la Grande lecture qui marquera le temps inaugural de Strasbourg Capitale

mondiale du livre. Cette prestation sera l'une parmi les dizaines d'animations proposées en divers endroits de la cité.

Scène ronde, place du Château. 15h. lirenotremonde.strasbourg.eu

Mai

● **Bluffant !**

OBERHAUSBERGEN

4 mai

La compagnie Raoul Lambert entraîne le public dans son univers insolite. Ce spectacle plein d'humour est une plongée dans l'univers du kitch et de l'imposture, à travers un concert de « magie mentale ». Sur scène, un duo, composé de Raoul Lambert et de Kevin Laval, se joue littéralement du public dont il défie la raison et les sens. Tout simplement bluffant, ce « Titre définitif* (*Titre provisoire) » sort vraiment des sentiers battus.

PréO, 5 rue du général de Gaulle. 20h. le-preo.fr



© F. Bibille

● **Ambiance rockabilly**

ILLKIRCH-GRAFFENSTADEN

8-12 mai

L'Elsass Rock & Jive Festival fête ses dix ans d'existence et s'apprête à investir l'Illiade

et ses abords pour cinq jours qui vont plonger les visiteurs dans l'ambiance délicieuse des fifties. Une nouvelle édition qui se veut « rock, fun, glamour et pimentée », entre concerts, shows burlesques et voitures anciennes. Blouson de cuir et jupe vintage de rigueur !

L'Illiade, 1 allée François-Mitterrand. pinupdalsace.net/elsassrocknjive



© A. Lucille photography

● **Balles neuves**

STRASBOURG

18 mai

Puisqu'il paraît que certains l'ignorent parmi les plus jeunes... Avant de se lancer dans la chanson, Yannick Noah a été un grand tennisman, et même le dernier vainqueur français à Roland-Garros en 1983. C'est donc un joli clin d'œil que de l'accueillir 41 ans après sur la terre battue du Tennis Club de Strasbourg, à l'occasion d'un concert qui marquera le coup d'envoi des Internationaux de tennis 2024.

Court central, 21h. Location : billetweb.fr

Wie
GEHT'S ?



Le printemps de l'alsacien

Comme tous les ans, l'opération *E Friehjohr fer unseri Sproch* met en avant la langue et la culture régionale dans tout le territoire.

LE RHIN DANS L'OREILLE

Et si on redécouvrait les légendes du Rhin en français et en alsacien via des podcasts ? C'est l'idée, originale, du studio de création strasbourgeois Sonya qui a mis la conteuse bilingue Sonia Riehl à contribution. La Lorelei, le Génie du Rhin ou encore la Reine du Rhin se laissent donc « écouter » (traduction de Horisch) au gré de trois épisodes de 10 à 20 minutes qui font la part belle à la langue régionale, à la géographie locale et à l'imaginaire sous toutes ses formes. Créés pour les petits et soutenus par l'Eurométropole, ces podcasts séduiront tout aussi bien parents et amateurs de belles histoires, en français et en alsacien. ➔ v.k.

PLUS D'INFOS

SONYAPODCAST.COM/FR/AUDIO/HORISCH

SOUTIEN AUX LANGUES ET CULTURES RÉGIONALES

L'Eurométropole s'est fixé l'objectif de valoriser le bilinguisme et les cultures régionales et rhénanes depuis une délibération votée en 2021. L'idée est de fédérer un réseau d'acteurs dans les 33 communes, en complément des actions que celles-ci mènent. Plusieurs axes sont retenus, comme l'éducation, la culture et la communication. 2022 a par exemple marqué le lancement de « Spiel & Parle », projet éducatif transfrontalier d'animation bilingue dans les périscolaires, en coopération avec l'Eurodistrict Strasbourg-Ortenau. En 2023, plusieurs médiathèques ont organisé des animations en langue régionale. Cette année, un habillage des tramways rendra visible ce soutien. ➔ L.D.

PLUS D'INFOS

INSCRIPTIONS À « SPIEL & PARLE »
JUSQU'AU 20 MAI : INFO@EURODISTRICT.EU



En français et en langue régionale, des enfants ont découvert les trésors exposés au Musée alsacien.

Jeudi 21 mars, 10h. Dans les allées du Musée alsacien, les élèves de la petite section de l'école maternelle du Woerthel de La Wantzenau déambulent dans les salles où l'histoire et la culture régionale sont reines, au fil de trois histoires : « *Fritz le jeune homme amoureux* », « *Barwele la petite dormeuse* » et « *Fränz et Kàarlin et les bons plats de mammema* ». L'occasion de découvrir les collections du musée et une initiation, tout en douceur, à la culture orale alsacienne.

UNE CENTAINE D'ÉVÉNEMENTS

C'est tout l'objectif de l'opération *E Friehjohr fer unseri Sproch*, qui met à l'honneur la langue régionale auprès du grand public. C'est en 2001 que Bernard Deck, de *L'Ami hebdo*, et plusieurs associations partenaires ont l'idée de créer cette fête annuelle de la langue alsacienne, un peu sur le même modèle que celui de la Fête de la musique. Le succès a été immédiat et ne se dément pas depuis. L'opération progresse d'année

en année et c'est déjà la 22^e édition qui s'ouvre en ce printemps. Elle est organisée depuis 2016 par l'Office pour la langue et la culture d'Alsace et de Moselle. La manifestation s'est ancrée dans le paysage local et sensibilise doucement mais sûrement tous les acteurs de la région, culturels et institutionnels. Au programme, une série d'animations de mars à juin dans toute la région, et notamment dans l'Eurométropole, autour de pièces de théâtre, de concerts, d'animations pour enfants, de conférences, de stammtischs, de visites guidées... Et notamment le 21 avril,

l'Elsasser Theater à Fegersheim ou, le 1^{er} juin, le spectacle bilingue pour les plus petits autour des contes du jardin à Oberhausbergen. Plus d'une centaine d'événements ponctueront ce printemps. Il serait dommage de ne pas en profiter, que l'on soit dialectophone ou pas.

➔ Véronique Kolb

PROGRAMME COMPLET SUR
FRIEHOHR.COM

Chaque euro pour façonner l'avenir

GRUPE EUROMÉTROPOLE
ÉCOLOGISTE ET CITOYENNE

Sil y a un temps stratégique de l'année, c'est le vote du budget. **Le temps de se projeter dans l'année à venir, faire un point sur ce qui est déjà terminé, ce qui est déjà engagé, ce qu'il reste à faire.**

Pour l'Eurométropole et ses 33 communes, l'enjeu est colossal : 755 millions d'euros en fonctionnement quotidien et plus de 320 millions en investissements pour 2024, un record depuis 2015. En co-responsabilité, nous dirigeons ces sommes dans le moindre détail au service de notre vision de l'avenir : souhaitable, soutenable et solidaire.

Pour le territoire et ses habitant·es, 3 axes majeurs émergent dans notre budget :

- La **métropole des solidarités** qui privilégie une approche sociale et équitable, répondant aux défis socio-économiques par la création de **services publics de proximité contre la pauvreté individuelle**. Les politiques de renouvellement urbain, d'insertion, d'emploi, de logements grâce à un nouveau plan d'aides, l'hébergement d'urgence, et le soutien associatif convergent pour une **métropole inclusive**.

- La **métropole des énergies** qui se focalise sur la **transition énergétique**, agissant contre la dépendance aux énergies fossiles. Des initiatives comme les réseaux de chaleur, le nouveau schéma directeur des énergies, les plans pour l'énergie solaire, et l'engagement en faveur de l'agence du climat incarnent cette démarche.

- La **métropole des mobilités** qui privilégie des déplacements durables en promouvant les **transports respectueux de l'environnement**. Projets de **tramway** comme celui vers Schiltigheim-Bischheim ou celui vers l'ouest, exploitation de la **Ligne G**, le renforcement du réseau de trains locaux, et bien-sûr, la gratuité des transports pour les moins de 18 ans.

La réalisation de ces projets bénéficie en priorité aux entreprises locales ainsi qu'à l'insertion par l'activité économique, grâce à une **politique d'achat socialement et écologiquement responsable**. Ce sont 80% des dépenses publiques qui alimentent le tissu économique local.

Chaque euro investi dans le budget de l'Eurométropole de Strasbourg contribue à façonner l'avenir du territoire. Un territoire qui saura s'adapter aux dérèglements de tous ordres : climatiques, économiques, sociaux et géopolitiques.

Le vote du budget en mars est le **moment charnière** de l'année, celui qui va permettre à tous les projets de se concrétiser. Ce vote démontre notre **engagement continu** à répondre à vos attentes. Il confirme l'importance du rôle de la métropole dans la construction d'un **avenir prospère et harmonieux pour toutes les personnes qui vivent sur le territoire.**

Élu·es Eurométropole écologiste et Citoyenne

Groupe de 39 élu·es co-présidé par Carole Zielinski et Gérard Schann

EUROMÉTROPOLE
ÉCOLOGISTE & CITOYENNE

elus-seec.eu

f @EluesSEEC

Une gestion budgétaire saine et ambitieuse dédiée à la transformation du territoire

GRUPE POUR UNE EUROMÉTROPOLE
DES PROXIMITÉS

LEurométropole a présenté des orientations budgétaires pour les trois prochaines années basées sur le **maintien d'un volume soutenu d'investissements opérationnels**.

Notre Établissement Public de Coopération Intercommunale entend assumer pleinement son rôle en portant des projets présentant un fort intérêt métropolitain, que ses communes-membres n'auraient pas la capacité de mener seules, et qui vont structurer notre agglomération et profiter à ses habitants dans les décennies à venir.

Notre objectif est bien de transformer le territoire tout en apportant un **soutien au dynamisme économique local**, puisque 80% de ces investissements doivent bénéficier à des entreprises alsaciennes et à notre bassin d'emploi, grâce à la commande publique. Notre volontarisme en la matière, détaillé dans une programmation pluriannuelle rendue publique par souci de transparence, prend évidemment en compte la soutenabilité financière et la capacité à faire de l'Eurométropole.

Cette stratégie repose également sur un cadrage budgétaire précis et prévoyant dont on peut observer les effets en année pleine sur l'exercice 2023, notamment pour ce qui concerne les charges en matière d'énergie et de ressources humaines. Ce travail de **maîtrise des dépenses** continuera d'être appliqué à toutes les lignes de nos budgets de fonctionnement et d'investissement.

Dans un contexte national et international qui reste instable, la trajectoire budgétaire pour 2024 laisse apparaître un autofinancement stable, revenu au meilleur niveau d'avant Covid, et un taux d'épargne brute assez constant. L'augmentation de l'encours de dette, observé dans toutes les métropoles comparables à la nôtre, reste très raisonnable et s'accompagne de **l'engagement fort de ne pas opérer de nouvelle hausse de la fiscalité** jusqu'à la fin du mandat.

Les politiques de proximité portées par l'Eurométropole vont ainsi pouvoir continuer de se déployer dans tous les domaines relevant de sa compétence, de manière ambitieuse et prudente. Nous nous assurerons qu'elles préservent les bons indicateurs actuels de gestion budgétaire, et poursuivent la même **logique d'équité destinée à irriguer l'ensemble du territoire métropolitain.**

Le groupe pour une Eurométropole des proximités

Thierry Schaal (Fegersheim), président du groupe.
Béatrice Bulou (Mundolsheim), Vincent Debes (Hoenheim), Cécile Delattre (Oberhausbergen), Murielle Fabre (Lampertheim), Pia Imbs (Holtzheim), Martine Jerome (Hoenheim), Annie Kessouri (Kolbsheim), Michèle Leckler (Plobsheim), Alexandre Lorentz (Mittelhausbergen), Philippe Pfrimmer (Vendenheim), Jean-Paul Preve (Oberschaeffolsheim), Valentin Rabot (Achenheim), Georges Schuler (Reichstett), Doris Ternoy (Breuschwickersheim), Willy De Vreese (Osthoffen)

Pour l'État, la ZFE n'est plus obligatoire. Mais Pia Imbs et son exécutif persistent !

GROUPE MAIRES ET ÉLUS INDÉPENDANTS

La loi est claire: il y a les « territoires ZFE » qui dépassent le seuil de pollution au NO₂ de 40 µg/m³ d'air, et il y a les « territoires de vigilance » qui ne le dépassent pas. La première catégorie est soumise au respect d'un calendrier d'interdiction Crit'Air, l'autre catégorie ne l'est pas. Avec 36 µg/m³ mesurés début 2024, Strasbourg a basculé dans la seconde catégorie. Le gouvernement le confirme : la ZFE n'est plus obligatoire !

Alors pourquoi l'Eurométropole persiste ? Parce qu'elle est jusqu'au-boutiste dans la contrainte. Après son cafouillage sur un éventuel assouplissement, elle maintient l'interdiction des Crit'Air 3 en 2025 et des Crit'Air 2 en 2028. Décision apprise par notre groupe par voie de presse comme trop souvent, et sans aucun débat... Coup dur pour les milliers de ménages pour qui l'évolution de la ZFE aurait été un soulagement.

L'Eurométropole s'est longtemps cachée derrière l'obligation légale pour justifier la ZFE la plus contraignante de France. Plus que jamais, les masques tombent. Pour verrouiller le tout, elle fait le choix unilatéral de durcir le seuil de NO₂ : 20 µg/m³ pour anticiper des normes qui n'existent pas encore... Globalement la qualité de l'air s'améliore et on peut s'en réjouir. Et n'oublions pas que c'est aussi le fruit de politiques engagées de longue date. On peut citer le détournement du trafic poids-lourds avec le GCO, par exemple. Mais l'Eurométropole reste bien muette sur ce point... Soyons lucides : son objectif est l'éviction de l'automobiliste à tout prix.

Tous les projets menés depuis 4 ans l'attestent. Le tram nord à 268 millions d'euros est conçu pour confisquer l'espace public aux usagers de la route. Le stationnement payant est lui aussi devenu punitif. Un bref passage au centre-ville pour un rendez-vous médical ou un achat dans une boutique coûte désormais 3,5€ pour une heure et 35€ pour 3 heures.

Cette politique est un enchaînement de coups de massue portés aux diverses populations, de la péri-urbaine à la plus rurale, de la classe moyenne à la plus pauvre. Or la fin ne peut pas toujours justifier les moyens. Il faut que cela s'arrête. Nous ne sommes pas pour le tout voiture, mais cessons d'opposer une mobilité à l'autre !

Le groupe « Maires et élus indépendants »

Eric Amiet (Wolfisheim), Jacques Baur (Blaesheim), Catherine Graef-Eckert (Lingolsheim), Christine Gugelmann (Bischheim), Jean-Louis Hoerle (Bischheim), Jean Luc Herzog (Niederhausbergen), Jean Humann (Entzheim), Céleste Kreyer (Eschau), Gildas LeScouëzec (Lingolsheim), Pierre Perrin (Souffelweyersheim), René Schaal (Lipsheim), Jean-Michel Schaeffer (Geispolsheim), Elodie Steinmann (Lingolsheim), Laurent Ulrich (Hangenbieten)

Les finances de l'Eurométropole à la dérive!

GROUPE VISION COMMUNES

Le mois de mars marque le vote du budget primitif de l'Eurométropole de Strasbourg et témoigne de la **perte de contrôle de nos finances publiques**. En effet, les inquiétudes que nous formulions ces deux dernières années se confirment et sont particulièrement préoccupantes pour notre collectivité.

Les indicateurs financiers plongent tous dans leur quasi-totalité dans le rouge en cette année 2024 et s'amplifient d'ici la fin du mandat de la majorité actuelle :

- **+27%** de dépenses de fonctionnement en un mandat
- **+63%** d'encours de dettes en un mandat
- **+256%** d'intérêts de la dette en un mandat
- **+6 années** de capacité de désendettement en un mandat

Cette dégradation de la santé financière de l'Eurométropole est inédite et nous interroge tant les résultats inhérents à ces hausses d'impôts, de charges et à l'explosion de la dette se font attendre.

Hausse des tarifs et fermeture des boutiques Vélhop, projets d'extension des pistes cyclables à la traîne, entretien des voiries pas à la hauteur, soutiens aux communes à la baisse...

Nos finances plongent, mais les résultats et ambitions de la métropole aussi : incohérence de situation, incompréhension de résultats.

L'endettement inédit que la majorité métropolitaine est en train de créer aura des conséquences lourdes pour nos jeunes générations qui auront la charge de cette dette financière. Ce lourd endettement aura également pour conséquence d'hypothéquer les capacités d'investissement de l'Eurométropole pour de nombreuses années à l'issue du mandat actuel, y compris pour des investissements d'ordre écologique et social, pourtant priorité affichée de la majorité actuelle.

Plus que jamais, notre groupe appelle la Présidente de l'Eurométropole et son exécutif à la prudence. À l'heure où les taux d'intérêt flirtent avec les 4%, plutôt que de poursuivre dans une stratégie de surendettement, l'Eurométropole devrait agir en responsabilité, et urgemment réduire ses emprunts qui ne sont pas durables. Présider exige de voir loin, de planifier et de s'assurer d'un avenir soutenable. Hypothéquer l'avenir, c'est dégrader la qualité de vie future de nos concitoyens, nous ne pouvons l'accepter.

Groupe Vision communes

Thibaud Philipps (président), Michèle Kannengieser, Lamjad Saidani, Camille Bader, Valérie Heim, Jean-Louis Kircher et Marie Rinkel

ZFE, crit'air et amélioration de la qualité de l'air : l'envers du décor

UNION DE LA DROITE
ET DU CENTRE

Les élus écologistes ont vanté sur les réseaux l'amélioration de la qualité de l'air aux abords de l'Eurométropole. Il a été évoqué une baisse de 15% du dioxyde d'azote et de 13% des particules fines. Mais ils ont oublié de préciser que **cela n'était pas le résultat de leur politique** contestable de la mobilité, ni même de l'instauration drastique de la ZFE, **mais plutôt celui de l'électrification du parc automobile existant.**

Et derrière la brume dissipée par les réductions de la pollution, se dessine une réalité plus dure. La ZFE et les vignettes Crit'Air cachent une toute autre réalité que la majorité se garde bien de montrer. En effet, **les foyers modestes et les travailleurs sont les premières victimes** et ressentent de plein fouet les conséquences financières de ces mesures.

La ZFE, avec les vignettes Crit'Air, a créé un monde où la voiture devient un luxe, creusant davantage les inégalités sociales. Et même avec une ZFE devenue « pédagogique », le calendrier des interdictions reste maintenu, **les véhicules Crit'Air 3 sont condamnés à l'exil dès janvier prochain alors même que l'État vient d'assouplir les mesures !**

Imaginez-vous être un travailleur, **propriétaire d'un modeste véhicule** diesel Crit'Air 3, qui vous conduit de votre domicile à votre lieu de travail. Soudain, les autorités vous disent que votre véhicule, indispensable pour votre quotidien, ne correspond plus à leurs critères. **Vous êtes contraint de le remplacer, mais le fardeau financier semble insurmontable.** Pendant ce temps, un propriétaire d'une Porsche Crit'Air 1 continue à circuler librement, sans entrave ni préoccupation financière. **Une injustice flagrante...**

La quête incessante d'une meilleure qualité de l'air doit être équilibrée par une équité sociale. **Les foyers modestes sont pris en étau entre l'engagement environnemental et le poids croissant des contraintes et des augmentations,** devenant les victimes collatérales d'une transition écologique qui semble les sacrifier.

Et alors que les contraintes s'accumulent, **la tentation de quitter l'Eurométropole grandit,** alimentée par le sentiment d'une politique qui, au lieu de réduire les inégalités, semble les amplifier.

L'air devient plus pur mais le tissu social se délite. La politique (inefficace) anti-voiture des écologistes, néglige des alternatives pragmatiques, illustrant **un non-sens écologique dicté par un dogmatisme préjudiciable aux habitants.**

Union de la Droite et du Centre

Jean-Philippe Vetter (Président), Christian Ball, Martin Henry, Pascal Mangin, Jean-Philippe Maurer, Isabelle Meyer, Elsa Schalck
Contact : Centre Administratif, Bureau 1207, 1 parc de l'Étoile, 67000 Strasbourg
Courriel : jean-philippe.vetter@strasbourg.eu

Le tram doit se décliner au futur !

POUR UNE EUROMÉTROPOLE DES SOLIDARITÉS,
JUSTE ET DURABLE, ÉLU.E.S SOCIALISTES ET RÉPUBLICAINS

Toujours oui à un tram plus juste, plus performant et respectueux des habitants de l'Eurométropole de Strasbourg ! Cela fait maintenant 30 ans que le tram a été inauguré à Strasbourg et nous voulons dire aujourd'hui notre attachement à ce qu'il reste un tram du futur.

C'est la raison pour laquelle nous souhaitons vous présenter l'alternative que nous proposons au tracé du tram Nord de l'Eurométropole.

Pourquoi ? Car nous avons écouté l'avis et la parole des habitants lors des dernières concertations. Un rejet massif des propositions de l'exécutif de l'Eurométropole et de la Ville de Strasbourg nous a convaincu qu'il fallait respecter la parole des citoyens. Mais c'est aussi le rejet d'un budget exponentiel qui n'est pas maîtrisé, qui atteint aujourd'hui 268 millions d'euros pour un tram qui n'est pas performant, plus exactement qui est le moins performant de toutes les lignes qui ont été réalisées jusqu'ici.

Donc en regardant les défauts nous pensons qu'il faut avancer une proposition alternative qui permette de remplacer le passage par l'avenue des Vosges par une ligne qui avait été plébiscitée par les habitants, qui passe par les quais et qui permet de relier la Place de la République, au Tribunal et aller directement par le tunnel à la Gare ; qui permet aussi par la rue Sébastopol, puis par la rue du travail et jusque-là place de Haguenau de connecter la liaison que nous proposons du Tram Nord.

Quel en est l'avantage ? L'avantage, c'est que s'il est un tout petit peu plus long il sera plus rapide car la vitesse commerciale ne sera pas ralentie par la voie unique. **Il sera fiable, il sera utile** parce qu'il va desservir le centre de Schiltigheim et connecter non pas un projet de politique de la ville mais deux : le quartier Ste Odile et le quartier des écrivains.

Pour nous la réussite de ce second tram vers le nord doit passer d'une part par la « priorité tram » sur site propre, d'autre part par la qualité de service liée à la fréquence et enfin l'égalité de service pour l'ensemble des citoyens à un prix juste. C'est notre proposition de tracé alternatif.

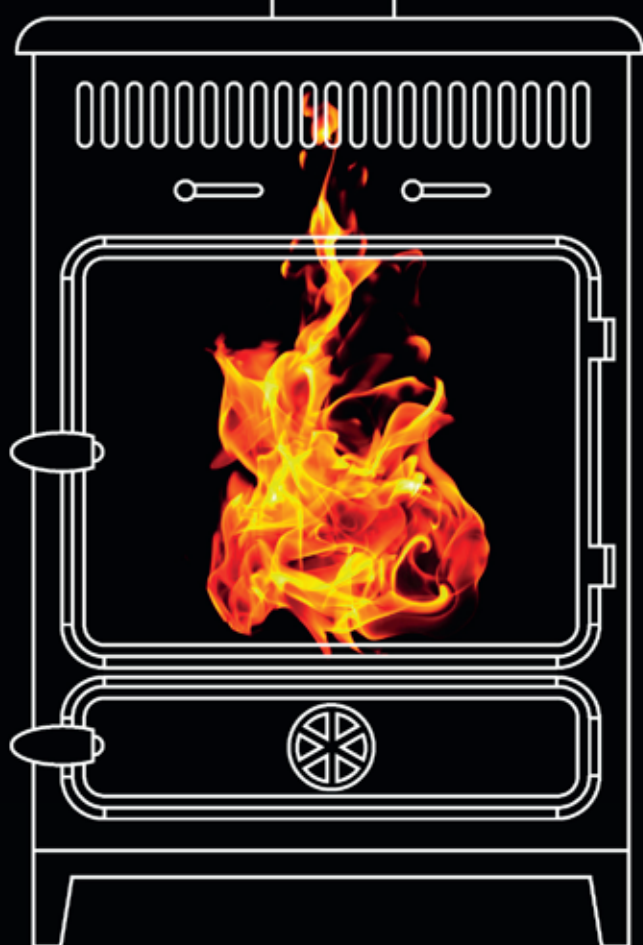
Pour en savoir plus vous pouvez flasher ce QR Code :



Catherine Trautmann – Présidente du groupe

Céline Geissmann ; Dominique Mastelli ;
Anne-Pernelle Richardot ; Valérie Wackermann
Contact : Courriel : faire-ensemble@strasbourg.eu

êtes-vous de bon poêle ?



Trop ancien,
mal utilisé,
votre chauffage
au bois pollue...

aide financière
jusqu'à 1800€
pour changer votre
chauffage au bois